République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohammed Seddik Ben Yahya-Jijel

Faculté des lettres et des langues

Département de langues et littérature française

N°-d'ordre :

N°-de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences des textes littéraires

La dernière nuit du Raïs de Yasmina Khadra : Le héros problématique

Présenté par :

- BOUDJEDIR Sara

Sous la direction de:

Mr .MESSAOUDI Samir

Membre du jury :

Président : BEDOUHENE Nour-Eddine.

Examinateur : BAYOU Ahcène.

Rapporteur : MESSAOUDI Samir.

2017/2018

Remerciements :

Je tiens à remercier tout d'abord le bon Dieu qui m'a donné la force et la volonté pour réaliser ce travail.

Mes remerciements s'adressent à mon directeur de recherche Monsieur Samir MESSAOUDI pour son soutien et aide durant l'élaboration de ce mémoire.

Mes remerciements s'adressent aussi aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce modeste travail.

Je tiens aussi à remercier ma famille et mes amies.

Merci à tous.

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail :

A mon cher, oncle et sa femme, je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi depuis mon enfance.

A mes chers parents, à mes adorables sœurs et frères.

A mes chers petits neveux et nièces.

A toutes mes amies, sans exception.

Et à toute ma famille.

Table des matières :

Introduction générale ……09

Chapitre I : Etude du paratexte et du contexte..... ……. **13**

I.1.Le paratexte…… **14**

I.1.1.L'analyse du titre *La dernière nuit du Rais* ……..... …**14**

I.1.2.L'étude de la première page de couverture……..... **16**

I.1.3.L'épigraphe……..... **18**

I.1.4.La quatrième de couverture……**19**

I.2.La dernière nuit du Rais : Un contexte précis…… **20**

Chapitre II : Analyse de la structure narrative du texte et du cadre spatio-temporel…….. **23**

II.1.L'analyse de la structure narrative du texte ……. … **24**

II.1.1.La structure et l'organisation du texte…… **24**

II.1.2.L'ordre chronologique des évènements……. **... 26**

II.1.3.Les voix narratives…….. **27**

II.1.4.La focalisation…… . **28**

II.2.L'analyse du cadre spatio-temporel…….. **.. . 28**

II.2.1.L'analyse de l'espace……**. . 28**

II.2.2.L'analyse du temps……**....32**

Chapitre III : Analyse des personnages……... **.35**

III.1.Qu'est ce qu'un personnage romanesque ?..... . **36**

III.2.Réflexion sur le personnage romanesque dans *La dernière nuit du Rais*..... . . **38**

III.3.Analyse des personnages et leurs portraits……..**39**

III.3.1.Mouammar Kadhafi : personnage principal……..**39**

III.3.2.Le personnage Abou Ba……...**40**

III.3.3.Le personnage Mansour Dhao.....**40**

III.3.4.Le personnage le colonel Trid…….....**41**

III.4.La théorie de la vision du monde……..... **41**

III.5.Le héros problématique…….....**42**

III.5.1.Mouammar Kadhafi : le héros problématique…….....**43**

Chapitre IV : Etude du personnage principal…….....**46**

IV.1.Pour une étude sémiologique du personnage …….....**47**

IV.1.1.L'être du personnage……..... **49**

IV.1.2.Le faire du personnage……..... **49**

IV.1.3.L'importance hiérarchique……..... **50**

IV.2.Le personnage romanesque est comme un signe……..... **50**

IV.2.1.Les personnages référentiels……..... **51**

IV.2.2.Les personnages embrayeurs……..... **52**

IV.2.3.Les personnages anaphores……..... **53**

IV.3.Le personnage romanesque et le schéma actanciel ……..... **54**

IV.3.1.Le schéma actanciel de Greimas…….. ..... **54**

IV.3.2.Le schéma actantiel d'après notre corpus d'étude *La dernière nuit du Rais*..**55**

Chapitre V : La biographie romancée…….....**56**

V.1.Qu'est ce qu'une biographie romancée ?..... **57**

V.2.Une réflexion sur la vie réelle de Mouammar Kadhafi…… **58**

Conclusion générale……65

Annexes…..68

Références bibliographiques…… 75

Résumé en français…… 82

Résumé en arabe …….. 83

Résumé en anglais…… 84

Introduction générale

La littérature est le miroir qui reflète la réalité telle qu'elle est. Elle est l'espace où les écrivains nagent avec leurs idées afin de nous transmettre des messages et de magnifique histoire ; Un univers plein d'aventures, du merveilleux et de tragédies… .La naissance de la littérature maghrébine de la langue française, d'abord en Algérie, fait naitre de grands auteurs, tels que Rachid Boudjedra, Rachid Mimouni ,etc. Et d'autres qui sont arrivés à l'universalité avec des œuvres précieuses et honorables .Cette littérature dans sa spécificité historique, reflète la réalité socio-idéologique de son présent, elle est considérée comme un trait d'union entre diverses et plusieurs civilisations .De nos jours, on entend parler des succès de la littérature maghrébine de la langue française dans le monde entier et la preuve c'est l'ensemble des œuvres des maghrébins traduites en différentes langues à part.

Une littérature algérienne de la langue française contemporaine née à l'instar des grands noms qui la présentent aux multiples fêtes universelles, ces écrivains ont suivi les modèles de modernité en écrivant sur divers sujets réels : l'espoir, l'amour, et le passé algérien spécialement. Parmi ces écrivains : Taher Djaout, Boualam Sansal, etc. Elle s'inscrit dans différents genres littéraires en provoquant des complexités au niveau des réalités vécues ,de ce fait des histoires oubliée , apparaissent et des personnages morts s'animent de nouveau .C'est une littérature qui transmet des idées et des témoignages ,les romanciers sont beaucoup plus intéressés d'écrire sur l'actualité en mélangeant le témoignage avec la fiction , ainsi ,en profitant de la liberté d'expression qui les sert beaucoup à aller loin par leurs imaginations ,la plupart des romans algériens contemporains décrivent des situations tragiques et réellement vécues ,un roman peut se comporter divers thèmes comme le désir, l'amour, l'espoir…etc, dont l'écriture est principalement réaliste donc, ce roman algérien comme le cas de tous les romans s'interroge sur des situations actuelles des sociétés à travers une écriture lucide ,raisonnable et symbolisée.

L'un des auteurs algériens qui a marqué cette littérature moderne , nous citons l'écrivain algérien le plus célèbre Yasmina Khadra (pseudonyme) ,que nous avons étudié son avant dernier roman *La dernière nuit du Rais* ,donc, Mohammed Moulessehoule est un auteur algérien issu du Sahara de l'Algérie ,après sa retraite de l'armée ,il se met à écrire en choisissant la langue française comme outil d'écriture .Il s'intéresse beaucoup aux sujets de l'actualité et à des situations frappantes ,l'un de ces célèbres œuvres qui a traduit l'actualité socio-politique en

Afghanistan nous distinguons *Les hirondelles de Kaboul*, parut en 2002,*L'Attentat*(2005),et *Les sirènes de Baghdad*(2006).Ces œuvres décrivent différentes situations de guerre en différents pays : En Afghanistan, Irak, Israël .Il reçoit beaucoup de prix littéraires et de médailles ce qui explique le grand succès mondial qu'il a atteint et le vaste public qu'il a conquis. Et comme cet auteur a l'habitude de tirer ses histoires de la réalité contemporaine où en exposant les tabous en scène ,Y. Khadra cette fois prend sa plume pour raconter les dernières heures d'existence de Mouammar Kadhafi ,le souverain et le président libyen , que tout le monde connait à travers ses crimes et dégâts .

Le Printemps arabe fut la bête noire de tous les régimes et les gouvernements des pays arabo-musulmans concernés ,il fut aussi une surprise pour tout le monde , écrivains, romanciers , journalistes , penseurs ,et poètes s'engagent avec leurs plumes à décrire les scènes de révoltes réelles ou fictives par leurs diverses manières .Certains auteurs francophones traitent « Le Printemps arabe » dans leurs écrits comme Amin Malouf ,Tahar Ben Jelloun *Par le feu*(2001),Lina Ben Mhenni *Tunisian girl .Blogeuse pour un Printemps arabe*(2001).Donc ce fameux printemps fut le cadre d'où le contexte sociopolitique du monde arabe s'inscrit et fait traduire par des productions littéraires douées de raison et de certitude.

Le sujet de notre recherche s'intitule *La dernière nuit du Rais* de Yasmina Khadra : Le héros problématique. Le roman de l'écrivain algérien Mohammed Moulessehoul (Yasmina Khadra) ,paru en 2015 aux éditions Casbah .Dans cette œuvre ,l'écrivain fait revivre le Guide et le président libyen , tué , Mouammar Kadhafi ,à travers un glissement dans la tête de ce personnage emblématique .Kadhafi comme il était un enfant difficile, désobéissant , avait l'esprit de vengeance depuis son enfance ,il n'a peur de personne et il est convaincu qu'il est l'unique personne qui puisse changer le destin des autres et qui peut changer le monde entier, il est parfait et éternel ,ne fait que du bien aux hommes ,il est persuadé aussi de sa divinité ,il pense que c'est un être d'exception ,embarqué dans sa mégalomanie et narcissisme .Dans sa folie et son délire mystique ,il pense que Dieu parle avec lui et le conseille .Ce personnage se trouve troublé ,incertain , avait de la peur et la terreur ,ne comprend pas les raisons de la trahison de son peuple ,de ce fait ,il se trouve seul, incapable ,agité entre la raison et la folie ,mais essayant toujours de rester le roi qui a de la prudence ,devant son entourage proche ,et il ne montre pas sa vraie folie ,son

amour envers le pouvoir et l'autorité est incomparable ,il aime posséder toutes les femmes qui l' admirent quelque soit leurs statuts ,et aime dominer tous les hommes pour faire peur au monde entier. Kadhafi dans le roman vit dans un monde irréel, ne correspond pas à la réalité, sa folie des grandeurs, sa férocité et cruauté l'ont fait souffrir beaucoup et le dirigent vers une solitude très sombre plein de cauchemars et dans un monde du hasard, un monde « tragique ».Au moment de sa période gouvernementale, il réfléchit encore sur le pouvoir politique et sur le destin de la Libye.

Nous avons choisi l'étude de ce roman comme sujet de notre mémoire pour des raisons diverses, comme nous avons un intérêt pour la littérature maghrébine de la langue française et nous voulons faire une analyse approfondie du roman qui parle d'une personnalité problématique, celle de Mouammar Kadhafi.

Devant la personnalité de Mouammar Kadhafi ,qui jusqu'au bout ,croira en son destin et se croira invincible, doute de tout le monde, nage dans un monde de grandeur et de majesté, essayant d'obtenir tout ce qu'il lui a été rejeté ,seul dans son monde crée par lui ,marginalisé et inconscient ,il se voit combattre avec son âme et ses idées mélangées à la fois par la raison et à la fois par la folie .Nous allons donc, avec cette modeste recherche concentrée sur les personnage principaux de cette œuvre ,poser comme problématique de recherche la question suivante :Dans ce roman ,est ce que Mouammar Kadhafi est présenté comme un héros problématique ?

Donc, on peut avancer les hypothèses suivantes :

-Un état d'incommunication s'installerait entre le héros qui est Mouammar Kadhafi et la société, le héros vivrait dans un monde idéal correspondant à ses pensées au Dieu, il penserait qu'il serait élu et préféré et qu'il serait un prophète.

-Kadhafi chercherait toujours à créer son monde par lui-même, et chercherait de reproduire les destins des autres, il essaierait toujours de construire un monde qui appartiendrait à lui.

-Le héros aurait connu des obstacles qui se dresseraient entre lui et son idéal, même il serait un fou, il chercherait des valeurs authentiques dans un monde irréel.

Pour atteindre notre objectif de cette recherche basée sur le personnage principal en tant qu'un héros problématique dans ce récit, nous allons s'appuyer sur la théorie de

la vision du monde en abordant la notion du héros problématique, et sur les travaux de Philippe Hamon sur le personnage, aussi le schéma actanciel de Greimas pour identifier le rôle du personnage dans le roman et ses rapports et relations avec les autres personnages.

De ce fait, notre travail sera subdivisé en cinq chapitres, chaqu'un portera un objectif.

Dans le premier chapitre qui est à son tour comporte l'étude de deux éléments qui nous semble importants : le paratexte et le contexte, en donnant une définition de chaque élément paratextuel, et en les étudiant ainsi que le contexte d'apparition de notre corpus d'étude.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'étude de la structure du texte et les techniques narratives (les voix et la focalisation), en plus de l'analyse de l'espace et le temps dans le récit.

En passant au troisième chapitre qui comportera l'analyse des personnages, et qui est la base de notre étude, nous donnerons en premier lieu une définition approfondie à la notion du personnage en attribuant une réflexion sur ce sujet dans le corpus met à l'étude, c'est dans ce chapitre aussi que nous abordons la théorie de la vision du monde et la notion du héros problématique en l'analysant, ensuite nous passons à l'analyse des personnages.

Pour le quatrième chapitre, ça sera destiné à l'analyse du personnage principal de ce texte, Mouammar Kadhafi, en se basant sur les travaux de Philipe Hamon sur les personnages et aussi nous attribuons le schéma actantiel de Greimas.

Dans le dernier chapitre, nous consacrerons notre étude au genre de ce roman, en essayant, en effet, de justifier que le roman est une biographie romancée, de ce fait, nous donnons la définition de ce genre puis une recherche menée sur la vie réelle du personnage, M. Kadhafi pour atteindre l'objectif de notre travail de recherche.

Chapitre I

Etude du paratexte et du contexte

Dans ce chapitre qui concerne l'étude paratextuel nous sous intéressons à l'étude de quelques éléments qui entourent le texte littéraire, comme : le titre, la première de couverture, l'épigraphe, et la quatrième de couverture.

Nous débutons, en premier lieu par la définition du paratexte selon Gérard Genette, et puis nous essayons d'analyser les quatre éléments paratextuels dans cette œuvre qui sont : la première de couverture, l'épigraphe, le titre, la quatrième de couverture.

Notre objectif de cette étude est d'essayer de dévoiler les relations entre le paratexte et le texte, ou bien entre ces éléments paratextuels et le texte littéraire, et aussi celles qui existent entre les éléments paratextuels même.

I.1.Le parataxe :

Gérard Genette définit le paratexte : « L'ensemble des éléments entourant un texte et qui fournissent une série d'information. »[1]

Donc, le paratexte est l'ensemble des éléments extérieurs du texte qui l'entourent en favorisant un champ d'informations sur le contenu du texte même.

I.1.1.L'analyse du titre *La dernière nuit du Rais* :

En littérature, le titre est un élément incontournable du paratexte, il sert à identifier une œuvre littéraire et à le résumer en un ou quelques mots .A ce propos Vincent Jouve* indique qu'un titre est comme : « une carte d'identité de l'œuvre »[2] .

Pour le lecteur, le titre doit être exprimable d'une manière attrayante de quoi parle le contenu du roman, afin d'animer le désir à une lecture totale de l'œuvre.

Tous les titres des œuvres de Yassmina Khadra , provoquent la curiosité chez les lecteurs pour lire ses récits merveilleux et amusants, c'est pour ça qu'il est l'écrivain algérien le plus lu dans le monde.

En prenant le titre de notre corpus d'étude *La dernière nuit du Rais* , à la première vue de ce titre ,directement nous rappelons le titre du roman *Le dernier jour d'un*

[1] Gérrard, GENETTE, *seuils*, Editions du seuil, 1987, p.08
[2] Disponible sur : http//www.français au college.unblog.fr, consulté le : 28/02/2018.
*Vincent Jouve : universitaire français, ancien élève de l'école normale supérieure (1983), professeur de la langue française à l'université Reins champagne –Ardenne.

condamné de Victor Hugo,en ce qui concerne le lexique et le sens, dans ce roman Yasmina Khadra fait recours à l'intertextualité à partir de différents textes issus de la culture ,de l'Histoire ,de la religion et de la politique : il introduit des proverbes russes dans ce récit ,il fait recours à Saddam Hossein et à Ben Ali ,et il insère d'une manière textuelle l'histoire du prophète Mohammed ,du Moise et du Issa le christ .Le roman *Le dernier jour d'un condamné* **,** raconte l'histoire d'un homme inconnu qui attend la mort dans sa cellule en prison ,il raconte l'histoire de sa vie en parlant de son passé et de sa famille. Alors ce condamné a connu le même sort que Kadhafi, les deux personnages ont subi la mort et la fin tragique, seulement le premier est guillotiné, le deuxième est assassiné. Donc, il existe entre les deux œuvres une intertextualité au niveau du titre.

Le titre *La dernière nuit du Rais* est une phrase nominale qui compose d'un article défini (la), l'adjectif (dernière) qui renvoie à la fin tragique et malheureuse du personnage Mouammar Kadhafi, l'auteur aborde le terme (nuit) pour indiquer la temporalité car Kadhafi raconte ce récit pendant une nuit ,il utilise aussi l'article indéfini (du) pour compléter le mot du (Rais) qui symbolise le président libyen Kadhafi.

La dernière nuit du Rais est un titre séduisant, provoque chez le lecteur la curiosité de s'interroger comment cette nuit était passée et vécue par le Rais ?

Quand on entend dire La dernière nuit du Rais sans voir la première page de couverture nous tombons dans l'ambigüité, donc ça donne envie de lire les premiers lignes du texte pour découvrir de qui parle le roman et qui est ce Rais.

I.1.2.L'étude de la première de couverture :

La première de couverture ou la page de titre est la page qui comporte le titre de l'œuvre et le nom de l'auteur.

Pour la première lecture du titre de ce roman on confronte certaine incompréhension mais à la vue de l'image en première page de la couverture on prend une idée.

Alors cette page de couverture de notre corpus d'étude *La dernière nuit du Rais* de Yasmina Khadra nous montre une illustration photographique en deux couleurs : noire et rouge. Au milieu de l'image on distingue l'ombre d'un homme qui a les cheveux longs , il semble marcher dans l'obscurité sous la lumière de la lune et porte des habits différents ,en distinguant une large tunique (Gandoura) en la couvrant par un tissu fermé ,sur la tête met une capuche .Donc ,cette manière d'habiller est comme celle des rois de l'Afrique .En effet, cet homme en habit spécial est Mouammar Kadhafi le président libyen avec son célèbre costume : le blouson et chapka .Cette photographie informe que le roman parle d'une personnalité très connue dans l'Afrique que dans le monde arabe celle du Bédouin qui a renversé le coup d'état de la Libye en 1969à l' âge de vingt sept ans Mouammar Kadhafi .

Le ciel est totalement envahi par des masses des nuages, c'est la fumée des maisons incendiées et du baroud des bombardements. L'homme est dans un champ de blé.

En outre ,nous trouvons dans la première de couverture le pseudonyme de l'auteur Mohammed Moulesshoule (Yasmina Khadra) ,le deuxième nom (Khadra) est écrit en gras centré en haut de la page .Après le pseudonyme de l'auteur vient le titre de l'œuvre placé aussi en haut de la page ,ils sont écrits tous les deux en blanc .Sous le titre en gauche il est mentionné le genre de l'ouvrage (roman) et à la fin de la page nous trouvons le nom de la maison d'édition centré au milieu en blanc : CASBAH écrit en gras (en majuscule) et Editions (en minuscule) .

Le recours à ce choix de photographie comme première de couverture du roman par Khadra a plusieurs formulations et illustrations, nous citons quelques unes :

Kadhafi a vu la mort au mois d'octobre c'est-à-dire en automne ,ici la clarté de la lune et le ciel tout rouge pendant la nuit indiquant le printemps comme saison donc par cette indication l'écrivain nous désigne (le printemps arabe) qui a touché la Libye et son peuple qui décidera de venger de son président . Et comme l'écrivain algérien prend l'habitude de parler et décrire des différentes situations de guerre, en différents pays, tel que : l'Irak, l'Afghanistan et Israël dans ses productions, comme : *L'attentat* (2005), *Les hirondelles de Kaboul* (2002 de B), *Les sirènes de Baghdâd* (2006).Ici dans *La dernière nuit du Rais* il nous informe sur la chute du souverain arabe Kadhafi.

En revenant à la photographie, le choix des deux couleurs : le noire et le rouge d'un coté c'est une intelligence de la part de l'écrivain pour attirer l'attention à lire le roman et de d'un autre coté, il essaye de traduire ce qui se passe dans le roman pour donner une petite vision avant la lecture.

Le rouge comme couleur a différentes désignations : positives et négatives, d'habitude il symbolise l'amour ,la joie de vivre ,et la vivacité, ici il a des désignations péjoratives il symbolise la colère et la violence d'un peuple déchirant ,la rébellion et la guerre sanglante faite par les gens libyens , représente aussi le feu et l'enfer qui entourant la Libye et le sang des innocents qui coule sur les terres .Comme il représente le danger la pression ,la colère et la folie vécues par le frère guide à ses derniers moments terribles .

Quant au noire, il représente les ténèbres jours vécus par les gens lors de la rébellion, les traces des coups de feu partout sur les murs et les routes, les restes des maisons incendiées et les lieux du cachement comme il représente la mort même. Ainsi,

le noire exprime l'âme et l'état psychique en plein folie du Rais qui subit la trahison de son peuple après quarante deux ans du gouvernement.

La lune dans le roman représente la flamme qui éclaire la voie de Kadhafi et qui ne le quitte jamais : « Ma pleine lune à moi. Jamais égratignée. Jamais voilée. Eclairant ma voie ».[1]

La lune symbolise la clarté et l'espoir, ici elle symbolise l'estimation d'un peuple à un avenir plus lumineux, juste et sans dictaturie.

I.1.3. L'épigraphe :

Selon Gérard Genette, l'épigraphe est : « Une citation placée en exergue, généralement en tête de l'œuvre (…) .généralement au plus près du texte, donc après la dédicace »[2].Et indique aussi, l'épigraphe, dont le bute de : « (…) faire l'hommage d'une œuvre à une personne ».[3] « (…) comme une sorte d'inspiration idéale »[4].

L'épigraphe est un élément paratextuel sous forme d'une citation qui se place en tête d'une œuvre, l'auteur fait appel à une citation d'un autre écrivain, d'un poète ou d'un philosophe comme une sorte d'inspiration qui peut servir le contenu de son œuvre.

L'épigraphe dans, *La dernière nuit du Rais*, se situe à droite au milieu de la page hors texte, cet épigraphe est à la forme d'un quatrain du poète Omar Khayyâm* :

Si tu veux t'acheminer
Vers la paix définitive,
Souris au destin qui te frappe
Et ne frappe personne.[5]

Ces quatre vers insérés par Khadra indique son amour de la poésie et son ouverture sur plusieurs cultures et civilisations. Cette épigraphe se veut comme un

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2016.p11.
[2] Gérrard, GENETTE, *Seuils*, Paris, Editions Points, 2007.p147.
[3] *Ibid*, .p 120.
[4] Ibid., p.139.
*Omar Khayyâm : écrivain et savant persan, l'auteur des Rubaiyat qui sont une collection de poèmes écrite en persan.
[5] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p.7.

résumé de l'idée principale et générale de l'œuvre, il traduit quelque chose qui paraît importante.

I.1.4. La quatrième de couverture :

Genette la considère comme : « Le dos de couverture, emplacement exigu mais d'importance stratégique, évidente , porte généralement le nom de l'auteur, le label de l'éditeur et le titre de l'ouvrage »[1]

Nous retenons à travers la citation au-dessus que la quatrième de couverture est un élément paratextuel ,aussi essentiel dans la constitution d'une œuvre car elle aide à obtenir une idée générale sur le contenu du texte et sur son auteur .Elle peut comporter plusieurs éléments .

Nous trouvons dans la quatrième page de couverture de ce roman, le titre de l'œuvre *La dernière nuit du Rais*, le pseudonyme de l'auteur (Yasmina Khadra) ensuite il y' a une courte bibliographie de celui –ci, le label en bas de page et la maison d'édition .Nous pouvons mentionner aussi un bref résumé qui resserre le parcours plein succès du Rais à ses débuts jusqu'à sa chute les mains au ciel :

> « Longtemps j'ai cru incarner une nation et mettre les puissants de ce monde à genoux. J'étais la légende faite homme.les idoles et les poètes me mangeaient dans la main. Aujourd'hui, je n'ai à léguer à mes héritiers que ce livre qui relate les dernières heures de ma fabuleuse existence.
>
> « Lequel du visionnaire tyrannique ou du Bédouin indomptable, l'Histoire retiendra-t-elle ? Pour moi, la question ne se pose même pas puisque l'on est que ce que les autres voudraient que l'on soit. »[2]

Ensuite, nous avons après le résumé une citation ajoutée par l'éditeur de ce livre, introduite à la suite à un article dans la revue Chaîne Info :

[1] Gérrard, GENETTE, *Seuils*, Paris, Editions Points, 2007, p31.
[2] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2016.

> « Avec cette plongée vertigineuse dans la tête d'un tyran sanguinaire et mégalomane, Yasmina Khadra dresse le portrait universel de tous les dictateurs déchus et dévoile les ressorts les plus secrets de la barbarie humaine. »[1]

Nous disons à ce propos, que cet extrait montre la réception de cette œuvre littéraire par la presse et par le média aussi et démontre le succès qu'elle réalise dans tout le monde, spécialement en France.

Cette étude du titre de ce roman, de l'épigraphe, de la première et la quatrième de couverture, nous confirmons que chaqu'un de ces éléments paratextuels là a une grande importance. Ils servent à identifier l'œuvre littéraire et à déterminer son identité .C'est comme une pièce théâtrale dont les éléments paratextuels sont des acteurs chaqu'un joue son rôle, l'un complète l'autre, afin d'inventer une harmonie tournante autour de l'œuvre.

I.2. *La dernière nuit du Rais* : Un contexte précis.

Avant d'entrer dans l'analyse et pour faciliter la compréhension de notre corpus d'étude, nous avons tout d'abord étudié son contexte d'édition parce que l'histoire de ce roman est en relation directe avec le contexte sociopolitique de la période du *printemps arabe* qui touchait la pluparts des pays arabes et provoquait beaucoup de meurtres spécialement les présidents et les dirigeants arabes de ces pays étaient les héros des scènes tragiques agissant dans ce contexte.

Le terme *Contexte* a plusieurs définitions dans déférents dictionnaires ,de ce fait ,Alain Viala, l'historien et sociologue de la littérature française indique que un contexte est : « L'ensemble des circonstances dans lesquelles s'inscrit un acte de discours ,sa situation d'énonciation proprement dite ,mais aussi les conditions sociales ,politiques, économiques et culturelles qui en orientent la production et le sens[2] ».

Donc, le contexte est l'ensemble des situations sociales ou politiques, des troubles économiques, faits historiques qui favorisent la naissance d'un texte littéraire.

L'avènement du *printemps arabe* fut le grand désastre qui a surpris tout le monde, toutes les couches et les déférentes sociétés. Journalistes, poètes, écrivains et

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015.
[2] Paul, ARON et al (dir), *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 2002, p 120.

romanciers, tous ont consacré leurs plumes pour décrire les scènes et les révoltes populaires sanguinaires .Ce printemps a touché beaucoup plus la Syrie, l'Egypte, la Tunisie et la Libye.

Au sujet du *printemps arabe,* Yasmina Khadra a pris sa plume cette fois en donnant sa voix au président libyen Mouammar Kadhafi pour raconter ses derniers moments après la révolte menée contre lui par son peuple et en décrivant la guerre civile de la Libye du point de vue du personnage. *La dernière nuit du Rais,* est l'avant dernier roman de Yasmina Khadra, édité pour la première fois par la maison d'édition Julliard en 2015, il a été publié juste après trois ans de la chute du régime de Kadhafi et sa mort.

Donc, l'écrivain a donné beaucoup d'intérêt au contexte sociopolitique de la période plein printemps arabe, exactement la guerre civile libyenne en la résumant par la chute de M. Kadhafi.

Les actions de ce récit se déroulent pendant une nuit et les personnages agissent en fonction des circonstances qu'ont vécues en s'échappant des révolutionnaires sous le bombardement , alors l'histoire de ce roman se passe dans un lieu pas loin de la ville de Syrte en une nuit d'automne le 20 Octobre 2011. Khadra dès les premières pages de ce récit nous renvoie à la révolution populaire menée contre Kadhafi et la situation et le grand malheur qu'il a vécu pendant sa fuite en décrivant son état d'âme : « Le chauffeur ouvre la portière et reste affaissé contre son volant, un pied au sol ,l'autre sur le plancher. Des soldats extirpent deux corps de la banquette arrière .Le premier a la crâne fracassé ; le second a la bouche grande ouverte et les yeux révulsés ».[1]

Il décrit aussi la situation désastreuse de la Libye toute détruite à cause de la guerre : « Depuis que nous avons quitté l'école, nous n'avons pas rencontré âme qui vive, hormis des chiens fuyant les combats et des chats égarés. La seule trace humaine qu'on a relevée est le corps d'un soldat pendu à un réverbère, le pantalon aux chevilles et le sexe tranché ».[2]

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p 45.
[2] *Ibid.*, p.180.

Donc, nous remarquons que l'auteur a essayé à partir de ce roman de comprendre la psychologie de son personnage et ses réactions au milieu de la révolution sanglante et aussi l'invention des personnages imaginaires qui à travers leurs voix fait entendre à Kadhafi sa vraie réalité dominatrice, ses défauts et ses cruelles décisions.

Nous avons constaté aussi l'identification des personnages réels comme Mansour Dahoe, le générale Abou Bakr Younes Jaber, Mouttassim bellah Kadhafi … .Et des lieux réels ainsi comme : Misrata, Syrte,… .Ainsi la date exacte du décès de Kadhafi.

Nous concluons à partir de cette analyse du contexte de ce roman que le but majeur de l'écrivain n'est pas seulement d'écrire sur la fin d'un dirigeant arabe, victime de ce qu'on a appelé *Printemps arabe*, mais à travers cette écriture, il essaye de plonger à l'intérieur d'un homme qui a longtemps provoqué la curiosité du monde entier par sa complexe personnalité , essayant de comprendre ses états d'âme et ses complexes.

Chapitre II

Analyse de la structure narrative du texte et du cadre spatio-temporel

Dans ce deuxième chapitre, nous consacrerons notre étude à l'analyse de la structure narrative du texte et à l'analyse du cadre spatio-temporel. Pour atteindre notre objectif de cette analyse, en s'appuyant sur l'approche narratologique en attribuant les travaux de Gérard Genette dans son ouvrage *Figures III*, et de Christiane Achour avec Amina Bekkat et Simone Rezzoug.

Le récit est un texte qui raconte une histoire, soit fictive ou réelle .Généralement, il se déroule au passé .G. Genette le définit comme : « La représentation d'un évènement ou d'une suite d'évènements réels ou fictifs, par le moyen du langage, et plus particulièrement du langage écrit ».[1]

Il affirme aussi que : « Récit désigne l'énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assume la relation d'un évènement ou d'une série d'évènements. »[2]

Donc, chaque récit a une structure narrative organisée, caractérisée par une succession des faits et des évènements.

II.1.L'analyse de la structure narrative du texte :

« Tout récit comporte en effet, quoique intiment mêlées et en proportion très variables, d'une part des représentations d'actions et d'évènements, qui constituent la narration proprement dite, (…) ».[3]

Chaque récit, en effet, a une structure narrative, qui représente et organise les faits et les actions, la narration.

Nous essayerons alors d'aborder la structure et l'organisation du texte *La dernière nuit du Rais*, et aussi les voix et les niveaux narratifs présents dans le texte.

II.1.1.La structure et l'organisation du texte :

Le corpus , *La dernière nuit du Rais*, est composé de 207 pages, celles-ci sont divisées en 17 chapitres installés successivement, numérotés, non titrés et non séparés .

[1] Gérrard, GENETTE, *Figure II*, Paris, Ed du Seuil, 1969.p 49.
[2] Gérrard, GENETTE, *Figure III*, Paris, Ed du Seuil, 1972, p71.
[3] Gérrard, *op.cit.*, p 56.

En haut des premières pages de chaque chapitre, il y a les numéros de chapitres, de 1 à 16, sauf le premier qui n'est pas numéroté et qui comporte le lieu et le temps de l'histoire racontée ,nous pouvons donner à ce chapitre le numéro 0. Nous remarquons qu'il n'y a pas de numérotation en bas de la première page de chaque chapitre.

Dans les chapitres : 1, 3, 5, 8, 10,14 , nous voyons que l'auteur fait des retours en arrière(flashbacks),aux souvenirs d'enfance, d'adolescence et à quelques évènements du personnage principal Mouammar Kadhafi dans l'armée. Dans ces chapitres, Kadhafi se rappelle de ses souvenirs d'enfance avec son oncle maternel au désert. il parle de la pauvreté et la misère qu'il a subi à cette période ,de sa désobéissance à sa mère ,de ses crises rebelles à l'école avec ses gamins ,ainsi que son histoire d'amour avec la fille du directeur Faten et le refus du père de la lui donner en mariage, et son histoire avec le mot batard qui lui fait perdre son poste de gradation. Il se souvient du sort réservé aux deux dirigeants : Seddam Hocein et Ben Ali.

Les chapitres 1,2,4,7,9,11,13,14,15,16 : Dans ces chapitres nous avons vécu les terribles derniers moments dans la vie du Rais Kadhafi ,où l'auteur par la langue de celui-ci ,nous a raconté la réalité présente et sa mort tragique dans ce roman .

Ce qui est raconté dans ces chapitres ,c'est l'espérance d'attendre des nouvelles de Mouatassim ,le fils de Kadhafi par celui-ci ,et ses responsables et ministres qui discutent le plan à suivre pour la fuite ,tout ça sous le bombardement de L'OTAN ,de temps en temps .La colère ,la peur et la folie ont augmenté peu à peu chez le frère Guide ,et sa mégalomanie et son narcissisme aussi .Ainsi que la préparation et le sort fugitif de l'école vers le littoral puis la rencontre avec la troupe de Mouttassim , de ce fait, une bataille se déclenche entre les deux troupes et les rebelles, qui finira ensuite par la capture de Mouttassim ,la destruction des deux troupes, la capture du Rais par les rebelles de Misrata , et sa mort tragique et malheureuse à la fin .

Les deux chapitres 6,12 : présentent les rêves ou plus tôt les cauchemars qui ont visité le Rais dans son sommeil à cause de son délire mystique .Il rêva de son cheikh à l'école coranique qui a l'habitude de l'insulter et le mépriser .Au deuxième rêve, il parla avec Saddam Hossein, qui l' informa d'avance qu'il aura le même sort que lui, la mort tragique.

Dans les chapitres 6, 10,16 : l'image de Van Gogh, revient dans les rêves de Kadhafi, donc elle apparait dans chaqu'un de ces chapitres. Pour le Rais, Van Gogh est la source qui lui apporte le malheur, à chaque fois qu'il se manifeste dans ses rêves, il aura un problème.

La construction de ce livre à mon avis est original car, premièrement ; les chapitres n'ont pas de titres, d'habitude on trouve par exemple aux œuvres classiques les chapitres titrés, ce qui nous pousse à penser que c'est pour provoquer l'enthousiasme sur le contenu. Deuxièmement ;dans un chapitre ,on est dans le présent ,le chapitre qui suit ,on lit des évènements passés, des souvenirs. Le recours vers le flash-back tout au long du roman est le choix de l'écrivain.

II.1.2.L'ordre chronologique des évènements :

L'ordre chronologique des évènements dans un roman est principal, c'est la relation entre la succession de ces évènements et leur ordre dans le récit, le narrateur peut raconter les faits dans un ordre réel ou dans un désordre.

Genette indique par le désordre chronologique une anachronie.De ce fait, il existe deux types de celle-ci :

L'analepse : Le narrateur raconte un évènement passé, qui se passe avant la période présente de l'histoire racontée, par exemple : il peut faire des retours en arrière (flash-back), sous forme des souvenirs.

La prolepse : Le narrateur fait introduire des faits qui se passeront après la finalité de l'histoire racontée .G. Genette la définit : « Rappel anticipé, détour non plus par le passé mais par l'avenir. »[1]

Dans *La dernière nuit du Rais*, la narration des évènements ne suit pas un ordre chronologique des faits du début jusqu'au fin, il y'avait des séquences narratives sous formes d'analepses : des retours en arrière .Et il y'avait aussi des prolepses ou des anticipations. Nous retirons comme analepse de ce roman, les souvenirs du Kadhafi : « Quand j'étais enfant, il arrivait à mon oncle maternel de m'emmener dans le désert. Pour lui, plus qu'un retour aux sources, cette excursion était une ablution de

[1] Gérrard, GENETTE, *Figure III*, Paris, Editions du Seuil, 1972, p 117.

l'esprit ».[1] « J'ai contracté ce mal sublime qu'on appelle l'amour à l'école de Sebha, dans le Fezzan tribal, j'avais quinze ans, quelques boutons au visage et des poils follets en guise de moustache ».[2]

Et comme prolepse, le désir de Kadhafi, si la période de son gouvernement revient de nouveau, pour se venger de son peuple qui le trahit : « Si c'était à refaire, j'exterminerais la moitié de la nation .J'en enfermerais une partie dans des camps pour l'initier au travail jusqu'à ce qu'elle meure à la tache et je pendrais le reste sur la voie publique pour l'exemple ».[3]

II.1.3.Les voix narratives :

Il s'agit de répondre à la question qui parle dans ce récit ? Donc, il suffit de relever les traces de cette voix, qui narre et raconte les évènements de ce récit .Il y a deux types de récits : un récit raconté par un narrateur absent de l'histoire qui narre, et un récit raconté par un narrateur présent dans l'histoire qui raconte aussi. Donc, le premier se nomme un narrateur hétérodiégétique et le deuxième, un narrateur homodiégétique.

Dans certains cas si le narrateur homodiégétique ,se présente comme le héros de l'histoire ; un personnage agent ,donc il s'appellera narrateur autodiégétique.

Le narrateur homodiégétique : Un personnage qui raconte une histoire où il est présent.

Le narrateur hétérodiégétique :C'est un narrateur qui raconte une histoire où il est absent.

Le narrateur autodiégétique :C'est le narrateur et en même temps le personnage principal ou l' héros de l'histoire qu'il raconte.

La dernière nuit du Rais, est un récit raconté par une seule voix, celle de Mouammar Kadhafi, qui est le personnage principal et le héros de cette histoire.

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p. 9.
[2] *Ibid.*, p58.
[3] *Ibid.*, p175.

Tout au long du récit, Mouammar Kadhafi, raconte sa réalité vécue et décrit son état d'âme avant sa mort tragique, il fait aussi des retours à ses souvenirs. « Je suis Mouammar Kadhafi »[1].

En effet, Mouammar est un personnage principal, et il est un narrateur autodiégétique.

II.1.4.La focalisation :

En d'autres termes c'est le point de vue du narrateur dans un récit, elle autorise de déterminer d'où et comment les évènements, les personnages et les objets sont vus par ce narrateur .Ce dernier peut être à l'extérieur du récit, mais il voit et sait tout, il se considère comme un témoin extérieur, de ce fait la focalisation est *externe*. Le narrateur peut être aussi à l'intérieur du récit, donc il s'agit d'un narrateur omniscient, focalisation *zéro*. Aussi, il peut être un narrateur personnage, alors un personnage en train de découvrir les autres personnages, donc focalisation *interne.*

Goldenstein indique que : « Le narrateur n'est pas présent dans la fiction. Il domine histoire et personnages. Sa connaissance de l'une et des autres est illimitée et omnisciente »[2].

Dans *La dernière nuit du Rais,* il n' y a que la voix du personnage principal Kadhafi, qui se trouve raconter ses derniers moments en vie et quelques souvenirs passées. La voix du narrateur est la même de Kadhafi, il est personnage et narrateur en même temps, par conséquent, la focalisation est *interne.* Le narrateur relate son histoire à la première personne du singulier '' je''.

II.2.L'analyse du cadre spatio-temporel :

II.2.1.L'analyse de l'espace :

Un espace même s'il est réel ou géographique, dans un récit, il est toujours, un espace imaginaire, quelque soit sa fonction, sa nature ou description, parce que l'espace dans la narration est bâtit par la plume d'un auteur. Il sert de décor à l'action .Henri Mitterrand affirme que : « L'espace, est un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action (…) la transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p 12.
[2] Jean-Pierre, GOLDENSTEIN, *Lire le roman*, Bruxelles, Editions de Boeck, 2005, p.38.

de sa place dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques social ».[1]

A partir de cette définition, nous comprenons que l'espace est en relation avec l'action, de ce fait la notion de l'espace est essentielle, car elle fait évoluer l'action.

Pour Christiane Achour et Amina Bekkat : « L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience : il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace du monde et l'espace de l'imaginaire de l'artiste ».[2]

En effet, l'espace selon les deux théoriciens est la réunion entre le vécu d'un personnage et l'imaginaire dans un récit.

L'espace n'a pas une exacte définition, il est vaste, attaché à plusieurs signes. Bachelard indique : « L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison(…), lieux clos ou ouvert ».[3]

L'espace soit des paysages ,des natures ,ou des lieux résidentiels clos ou ouverts ,donc l'étude d'une valeur symbolique est associée avec l'espace indiqué . Le roman de l'écrivain algérien Yasmina Khadra *La dernière nuit du Rais,* qui raconte la fin du Rais Kadhafi, en rapportant aussi quelques périodes dans sa vie comme son enfance, adolescence, et jeunesse, nous indique le lieu principal où se passe l'histoire qui relate sa fin, aussi les déférents lieux et villes habités et visités par lui. La majorité des actions de ce roman se sont passées dans une vielle école au District 2 à Syrte, comme nous avons remarqué l'indication de ce lieu dans la première page de ce récit, mentionnée avec la date .Dans cette école, l'auteur ou le narrateur raconte sa vie et ses souvenirs : « C'est mon fils Mouttassim, responsable de la défense de Syrte, qui a choisi pour mes soldats, en guise de quartier général, une école désaffectée au cœur du District 2 ».[4]

[1] Henri, MITTERAND, cité in *L'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie*. Mémoire de magistère de Kacedi Kheddar Assia, Université d'Alger, 1988, p.64.
[2] Achour, CHRISTIANE et Bekkat, AMINA, *Clefs pour la lecture du récit, Convergences critiques II*, Editions du Tell, 2002, p.50.
[3] Bachelard, GASTON, *La poétique de l'espace*, Presse universitaire de France ,1957.
[4] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah ,2015.p15.

Donc l'école est un lieu de refuge et du cachement, il présente l'enfermement et l'isolement dans le roman, Nous percevions ça à la description de cette école, détruite, ténébreuse et salée. Le reste des évènements cités par l'auteur comme des souvenirs sous forme de retours en arrière, se sont déroulés en divers lieux et espaces réels comme ; le désert, des villes libyennes : Fezzan, Syrte… .

La description de ces lieux et paysages de la part de l'écrivain relève du réalisme et de la nature réelle de ces endroits.

Pour ce qui est de la description de la nature et du climat, elle indique la vérité de ces derniers : « Sous le soleil implacable du Fezzan, les mirages peinent à prendre forme tandis qu'un vent ocre souffle sur les cailloux brulants »[1].

Donc, nous essayons d'analyser ces espaces tracés dans la mémoire du personnage, auxquels il est très attaché :

- **Le désert :** c'est l'espace géographique le plus cité dans le roman, il est très mentionné par l'auteur avec trop de détails, notons la grande connaissance de l'environnement saharienne par l'écrivain Yasmina Khadra, car il est originaire de Bechar (du Sahara algérien).Cela facilite la description de cet espace naturel dans le roman *La dernière nuit du Rais* ,avec beaucoup de fidélité et du réalisme ,et que le personnage principal Mouammar Kadhafi est issu du Sahara ,automatiquement ,la description des paysages ,et de l'atmosphère saharienne, a été présente .

Le narrateur décrit le désert d'une beauté éternelle, merveilleuse ,par la brillance provoquée par les rayons du soleil ,le silence qui exprime la solitude ,donc tout ça traduit le grand attachement du personnage à ses origines et au Sahara .Il traduit aussi le fait qu'elle est une sorte d'inspiration .M. Kadhafi s'inspire du calme et du silence quand il se souvient du désert ,il lui favorise la force et la confiance en soi et fait reposer son esprit.

- **Fezzan :** Ville natale de Kadhafi ,de son enfance ,et adolescence ,dont on trouve sa tribu des Kadhafa ,cette ville présente d'une part les premiers agréables amours de sa vie ; son premier amour vers la fille Faten ,et son

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p.65.

amour vers sa mère et vers son oncle maternel ,d'une autre part ,Fezzan ,est la ville qui a accueilli ses désespoirs et tristesses ,alors elle englobe deux anecdotes : le bonheur et la tristesse .

- **Syrte :** La ville qui réclame M. Kadhafi Rais à la tête du pays ,et qui a fêté ses victoires et caché ses crimes ,elle est aussi la ville la plus aimée par celui-ci ,elle est l'endroit de sa chance et de puissance et de sa révolution .Au milieu de la révolution des rebelles , Syrte devient triste ,silencieuse et blessée .
- **Misrata :** Le lieu où le Rais fait ses études à l'école , après l'école de Sebha**,** c'est dans cette ville que l'esprit de vengeance et de rébellion a commencé à apparaitre et se développer en lui.

> A l'école de Sebha, puis à celle de Misrata, mes camarades buvaient mes paroles jusqu'à l'ébriété. (…) .Mes instituteurs ne me supportaient pas .Je prenais la défense des cancres, rechignais sur les notes que l'on m'infligeait, appelais à la grève, criais au scandale, montais les élèves démunis contre les enfants des bourgeois, critiquais ouvertement le roi ; les renvois de l'école n'y changèrent pas grand-chose.[1]

- **Tripoli :** Dans cette ville que le personnage a été envahi par une grande tristesse, du fait qu'il a perdu l'espoir d'épouser la femme qu'il a aimé depuis l'enfance, cet endroit a confirmé le début d'un grand désir de vengeance et de haine au dedans de son âme.

L'espace par rapport au personnage Mouammar Kadhafi est ouvert, car à la perception de son parcours depuis l'enfance jusqu'à sa mort, que nous avons lu à travers le flash-back dans ce roman, donc nous constatons qu'il s'est déplacé d'une ville à une autre dans la Libye . Chaque ville exprime et caractérise une période dans sa vie.

A la fin, la plupart des faits du récit *La dernière nuit du Rais*, se déroulent à Syrte, précisément dans une école au District2, dans cette ville que la vie de Kadhafi était achevée.

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p 93.

II.2.2.L'analyse du temps :

Le temps a une grande importance, car il est associé avec l'espace pour constituer le cadre spatio-temporel.

Pour une analyse du temps, il se distingue deux types du temps : les temps externes et les temps internes.

Les temps internes au roman :

Le temps de la fiction : C'est la période du déroulement de l'action du roman : « Il permet la transformation des situations narratives ou des personnages qui leur procurent un soutient figuratif ».[1]

La dernière nuit du Rais est un roman qui a été écrit en 2015 durant trois semaines par l'écrivain Yasmina Khadra, celui-ci, est revenu trois ans en arrière, exactement à l'année 2011, la nuit du 19 au 20 Octobre, la période du déclenchement du printemps arabe qui a commencé en Libye, pour relater la fin de Kadhafi.

« *Syrte, District 2*

Nuit du 19 au 20 octobre 2011 »[2]

Les évènements de cette histoire se passent durant toute une nuit, donc ils se déroulent pendant le soir, en obscurité, sous les bombardements .Quand on dit nuit, on pense à la peur et à la solitude. Nous retirons quelques passages qui justifient la temporalité de ces évènements : « S'il y a moins d'étoiles ce soir dans le ciel de Syrte et que ma lune parait aussi mince qu'une rognure d'ongle, c'est pour que je demeure la seule constellation qui compte ».[3] « A la lumière troublante des cierges, qu'accentuent les tentures masquant les fenêtres, l'endroit m'attriste d'avantage ».[4]

-« -Non, pas cette nuit, l'arrête-je »[5].

[1] Achour, CHRISTIANE et Rezzouge, SIMONE, *Convergences critiques, Introduction à la lecture du littéraire*, réimpression 2005, p.216.
[2] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p 9.
[3] *Ibid.*, p.13.
[4] *Ibid.*, p.15.
[5] *Ibid.*, p57.

-« Presque quatre heure trente »[1].

Donc, les évènements dans ce récit se déroulent pendant la nuit, ce qui est conforme avec le titre de ce roman *La dernière nuit du Rais.*

Le temps de la narration : L'ensemble des temps utilisés par l'auteur afin de raconter une histoire .Son utilisation se fait par rapport à l'ordre chronologique et à la variation des évènements. Pour notre corpus d'étude, l'auteur a choisi les deux temps : passé et présent pour relater cette histoire.

Le présent de la narration : Le narrateur choisit ce temps pour montrer l'état terrible et tragique de Kadhafi la nuit de sa mort . les souffrances qu'il a vécues ,le délire mystique ,les faits qui se passent en cette nuit ,et la réflexion aux solutions : «Je suis en train de lire le Coran, reclus dans ma chambre, lorsqu'un missile tombe sur le District 2, suivi d'un deuxième… Le troisième est d'une puissance telle que des carreaux dégringolent des fenêtres et se brisent au sol dans un tintement glaçant ».[2]

-Tu pense que j'ai été injuste et cruel ?

-Je parle de moi, Rais

-Regarde-moi dans les yeux quand je t'interroge ![3]

-« -Je m'en fiche que tu sois d'accord ou pas, vous à évacuer les lieux.Mouttassim n'aura pas à descendre de son véhicule. Dès l'approche du convoi, on se met en colonne et on fonce .Je veux que personne ne sache que je figure parmi mes troupes ».[4]

Le passé : Le narrateur emploie le passé simple pour relater des faits courts accordés au passé, et l'imparfait pour décrire les personnages et les états de choses. « Je restai là à me morfondre durant trois heures d'affilée sans que personne vint voir si j'étais mort ou bien encore de ce monde ».[5] « Lorsque tombait

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p141.
[2] *Ibid.*, p129.
[3] *Ibid.*, p.79.
[4] *Ibid.*, p100.
[5] *Ibid.*, p.113.

la nuit, il allumait un feu de camp et, après un repas sommaire et un verre de thé trop sucré, il se laissait absorber par ses rêveries ».[1]

La période du printemps arabe en Libye, qui apparait dans ce roman par l'assassinat de Kadhafi, et la révolution faite par les rebelles, a vraiment remarqué l'époque donc, le temps dans *La dernière nuit du Rais* est un temps tragique quant au peuple libyen .Il se caractérise par la rébellion, les conflits, la peur, les malheurs et la mort.

Les temps externes au roman :

Dans ce roman *La dernière nuit du Rais*, l'écrivain Yasmina Khadra ne s'intéresse qu'à l'écriture sur la mort de Kadhafi pendant la période du printemps arabe en 2011 et qui est une période précise et déterminée.

Donc, l'écrivain met en principe la fin d'un homme d'état qui a marqué l'Histoire de la Libye, ce pays qui a connu un grand développement au moment de son gouvernement .Il nous montre le destin d'un président trahi par sa nation, et le destin du chaqu'un qui est de ses cotés au milieu d'une révolution acharnée et sanguinaire.

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p.10.

Chapitre III
Analyse des personnages

Dans ce chapitre qui est l'analyse des personnages ,nous essayerons d'aborder l'analyse du personnage principal de ce roman plus les trois personnages parus du début jusqu'au fin avec le héros au long du récit .En premier lieu ,nous donnons une définition du personnage romanesque , et une petite réflexion sur ce personnage dans le roman *la dernière nuit du Rais* , dans un deuxième temps ,nous analysons les personnages un par un ,en débutant par le principal Mouammar Kadhafi .

L'objectif à travers ce chapitre est de montrer que le personnage principal (Mouammar Kadhafi) ,est un *héros problématique* ,donc nous tentons de répondre à la question : Est-ce que Mouammar Kadhafi se présente comme un héros problématique dans ce roman ?

III.1.Qu'est ce qu'un personnage romanesque ?

Le personnage est le noyau du roman, c'est un élément important dans la constitution de l'histoire racontée.

Selon le dictionnaire de la langue française *Le robert pour tous,* le terme personnage vient du latin « persona », qui veut dire : « masque »[1].

Gérard Genette, Philippe Hamon, Vincent Jouve, sont les célèbres théoriciens et chercheurs qui se sont intéressés au sujet du personnage et à son rôle dans l'œuvre.

Dans son ouvrage *L'effet personnage dans le roman,* Vincent Jouve déclare : « Il n'est pas de roman sans personnage ; l'intrigue n'existe que pour et par eux. »[2].Il dit aussi : « Le personnage est une synthèse entre l''unité statique'' (l'être) et'' unité dynamique''(le faire) : autrement dit, tout acteur se construit à travers certaines qualifications et au moins une fonction ». [3]

Donc, le théoricien indique de l'importance d'existence du personnage dans l'œuvre littéraire car, c'est lui qui construit le récit à partir de ses actions et réactions, il agit selon la fonction qui se charge à remplir.

Le personnage romanesque est singulier, il a des rapports avec la réalité et l'action, il se distingue du personnage théâtral. C'est une créature du romancier, c'est-à-dire il est un être fictif, s'inscrit par sa fiction dans l'œuvre sans doute : « Caractériser un personnage

[1] *Le robert pour tous*, Paris, 2008.
[2] Vincent, JOUVE, *L'effet personnage dans le roman*, Paris, Presses universitaires de France, 1992, p.8.
[3] *Ibid.*, p.142.

du roman c'est lui donner, bien que dans la fiction, les attributs que la personne qu'il censé représenter. Posséderait dans la vie réelle. »[1]

Alors, le romancier peut s'exiger de vraisemblance en attachant les pensées, les sentiments, les paroles et les actions de ce personnage avec la réalité .Ce dernier a rapport avec l'action, en effet, il est l'agent dans le roman.

La narratologie structuraliste, restreint le personnage à un actant agit avec force, en provoquant un mouvement d'un état à un autre.

En revanche, Jouve dit : « Le personnage romanesque n'est ni complètement ''réel '' (c'est une création), n'est complètement '' Irréel'' (un personnage alternatif complet est, nous l'avons vu inimaginable) ». [2]

Ce personnage romanesque porte des valeurs romanesques comme l'idéalité et l'héroïsme .Il n'est pas un individu mais il englobe un ensemble des caractéristiques qui déterminent une communauté sociale, il porte aussi des valeurs symboliques, par exemple : il peut être un symbole.

Paul Valéry le considère comme « un être de papier », ce qui montre l'existence irréelle de ce personnage, mais il faut être fixé dans un cadre spatio-temporel.

Il y'a plusieurs types du personnage, il y'a des personnages psychologiques, moraux, et des personnages sociaux sans oublier qu'un personnage peut jouer plusieurs rôles dans le même récit : « Un personnage romanesque n'est jamais seul, il est lié à d'autre personnages .Le héros par exemple, se voit attribuer des prédicats que les autres personnages n'ont pas ». [3]

Donc, le personnage a des relations directes ou indirectes avec les autres personnages du roman, mais il peut avoir des caractéristiques spéciales qui lui sont propres.

---

[1] Jean-Pierre, GOLDENSTIEN, *Lire le roman*, Paris, Boeck, 2005, p.50.

[2] Vincent, JOUVE, *L'effet personnage dans le roman*, Paris, Presses universitaires de France, 1992, p64.

[3] Ministère de l'éducation nationale, Le personnage de roman du 17ème siècle à nos jours, publié en février 2013, disponible sur : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/français/57/1/ress-lycee GT-fr-1ere-perso_roman_pistes_final_240571.pdf.

III.2.Réflexion sur le personnage romanesque dans *La dernière nuit du Rais :*

Avec sa superbe écriture et son talent fou, Yasmina Khadra, aussi, cette fois nous a surpris par l'extension d'une nouvelle production littéraire qui relate la fin du président libyen Mouammar Kadhafi en tentant de comprendre son âme et sa psychologie.

Donc, comme les autres personnages que Khadra emploie dans ses œuvres dominées par la politique, à cette fois, il nous parle d'une personnalité qui est Mouammar Kadhafi en racontant ses derniers moments en vie .Alors ce personnage omniprésent est réel, de cela nous disons que le personnage dans *La dernière nuit du Rais*, a déjà existé dans la vie réelle , donc il n'est pas fictif. Youssef Abouali affirme dans son ouvrage *Yasmina Khadra ou la recherche de la vérité Etude de la trilogie sur le malentendu entre l'Orient et l'Occident* : « c'est une exigence puisque Khadra fait référence à des lieux, des faits et des personnalités réels »[1]

Dans cette œuvre où l'écrivain fait référence a une personnalité très connue, celle du frère guide Kadhafi qui a existé réellement dans la vie, Khadra le présente comme un personnage dans son roman *La dernière nuit du Rais*, il déclare dans un débat dans le journal *Le Monde : «* je ne me considère pas comme un visionnaire simplement, je suis quelqu'un qui ne quitte pas d'une semelle mon époque, qui lui coule à la peau ».[2]

Autrement dit, Khadra, s'inspire et se base sur le réel et à l'actualité, comme nous avons cité, il écrit sur des situations de guerre, dans déférentes zones géographiques. Dans ce roman il s'inspire de la chute de Kadhafi devant son peuple rebelle, en transmettant la scène avec beaucoup de sensations et émotions.

Comme nous l'avons déjà indiqué, le personnage principal de ce récit est un personnage réel, l'auteur l'identifie avec son nom propre et réel : « Je suis Mouammar Kadhafi »[3]. Aussi tout au long du roman, on lit des évènements réels sur la vie de Kadhafi, soit de son enfance, de son adolescence, de ses expériences, ou de son élection et même de sa mort.

En ce qui concerne les noms des autres personnages dans le roman ce sont des noms qui appartiennent à des personnes réels, par exemple : les fils de Kadhafi,

[1] Youssef, ABOUALI, *Yasmina Khadra ou la recherche de la vérité Etude de la trilogie sur le malentendu entre l'Orient et l'Occident*, Paris, l'Harmattan, 2013.p23.
[2] Propos recueillis par Christine Rousseau et publié dans *Le Monde* du vendredi 29 Septembre 2006.
[3] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p 12.

Moutassim : « C'est Mon fils Moutassim, responsable de la défense de Syrte. »[1]. Et aussi son fils Seif el-Islam : « Mon brave fils Seif el-Islam ! S'il était à mes cotés, il me vengerait de ces mines défaites »[2], ainsi que, même les noms de ses ministres et responsables sont vrais comme : Le général Abou Bakr Younès « Le général Abou Bakr Younes Jaber, mon ministre de la défense », et aussi :

> Beaucoup de mes ministres se sont livrés. Moussa Koussa que j'ai hissé à la tête du ministère des affaires étrangères, a demandé l'asile politique aux Anglais. Et Abderrahmane Shalgham, mon porte-étendard, est devenu mon traître assermenté, émissaire à l'ONU.[3]

Donc, en lisant le récit *La dernière nuit du Rais*, nous remarquons que les personnages sont réels et qui ont marqué l'époque et l'Histoire de la Libye, mais nous remarquons aussi que l'auteur fait recours au peintre Vincent Van Gogh comme un personnage existé dans les rêves de Kadhafi, en représentant une image symbolique.

Khadra fait appelle à l'héroïsme comme une valeur en se basant sur un héros dont l'histoire se passe autour de lui .En effet, le héros de l'histoire est Kadhafi, le personnage principal.

III.3.l'analyse des personnages et leurs portraits :

III.3.1.Mouammar Kadhafi : personnage principal :

Il se situe comme personnage principal et un héros de son histoire racontée dans ce roman, il était difficile et désobéissant dans son enfance où il a connu la pauvreté et la misère et le manque du père ce qui favorise certaines complexités dans sa personnalité : « Enfant j'ai connu la faim, la culotte rafistolée et les savates trouées, et j'ai longtemps trainé pieds nus sur les cailloux brûlants .La misère était mon élément. Je ne mangeais qu'une fois sur deux ».[4]

C'est une personne qui est très nerveuse, injuste et barbare avec ceux qui le blessent mais par contre, c'est un grand père affecté et père affectueux, il aime beaucoup sa famille et ses fils qui sont son point faible, il avait de bonnes relations avec ses

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p 15.
[2] *Ibid., p 34.*
[3] *Ibid., p 31.*
[4] *Ibid,.* p16.

fidèles, ses fils, ses ministres, mais des mauvaises relations avec son peuple. Le récit tourne autour de lui, il fait avancer l'intrigue par ses décisions et motivations : ses actions et mouvements montrent qu'il est agité, perturbé, ne sait pas ce qu' il fait, sa folie touche même son entourage qui se réveille pour lui garder, il est violent et intolérant.

Il joue un rôle central et important dans l'œuvre, son comportement est beaucoup plus militaire, il est quelqu'un qui est cultivé et très intelligent spécialement dans le domaine de l'armée .Autoritaire et discipliné .Son but est de dominer le monde et faire entendre son nom à part entière .Dans l'œuvre son but principal est de sauver sa vie.

Au début, il était dans un état peu calme, mais avec le développement des évènements, sa folie de grandeur et ses troubles psychiques ont augmenté peu à peu d'une manière successive.

Il est plein de blessures des trahisons .Le manque de l'amour paternel dans sa vie et la non reconnaissance de son père provoquent plusieurs problèmes, ce qui suscite chez lui le mépris des menteurs, et la nécessité d'être aimé par tous.

Cette personnalité sent un héros qui fait du bien, mais elle fait le contraire .Il doute de tout le monde et ne fait confiance à personne.

III.3.2.Le personnage Abou Bakr :

Camarade de Kadhafi à l'académie militaire de Benghazi, la main droite du Rais, fidèle , mais il le craint .Ce personnage ne supporte aucun reproche .Il aide à avancer les évènements par ses motivations en cherchant la solution, il joue un rôle secondaire, mais important, qui est celui de rester avec le Rais dans les moments difficiles. Il avait de bonnes relations avec sa famille, à partir de son langage, il est quelqu'un qui est cultivé et intelligent, son but dans l'œuvre est de protéger le Rais et lui sauver des rebelles.

III.3.3.Le personnage Mansour Dhao :

C'est le commandeur de la garde populaire, « Mansour Dhao arrive dans un état déplorable. Débraillé, la barbe sauvage et les cheveux embroussaillés. »[1]. Son état montre qu'il est devenu misérable ,il a confiance qu'ils se sont sauvés ,il est un homme trop nerveux ,et attentif ,très sérieux ,un bon responsable .Il montre sa force malgré la

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p33.

maladie et la fatigue ,il a l'amour fou vers le Rais et entretient avec lui, une bonne relation ,comme il sent bien avec lui ,intelligent et responsable .Son but est aussi la recherche d'une solution et la protection du Rais .

III.3.4. Le personnage le colonel Trid :

Strict et sérieux ,jeune ,petit et beau ,il ressemble à un adolescent ,très aimé et préféré chez le Rais ,il donne l'envie de soulagement ,c'est quelqu'un qui a de la sagesse très intelligent ,brave, conscient et inquiet du sort de la Libye .Il avait de bonnes relations avec le Rais et les autres soldats, pour lui le travail est plus important que sa famille Bien éduqué et issu d'une famille cultivée .Il s'inspire du Rais ,il a la mission de lui protéger , il joue un rôle important, il avance les évènements par la préparation du plan de la fuite.

III.4. La théorie de la vision du monde :

La naissance d'une nouvelle fantaisie au niveau de l'économie, et qui met en valeur l'argent où les valeurs humaines n'ont aucune considération, ce qui a provoqué la naissance du concept de la vision du monde, un monde caractérisé par l'individualisme et l'explosion des nouvelles valeurs.

En littérature, c'est le nouveau roman qui l' a bien traité, ses récits se passent dans un monde capitaliste où la valeur de l'homme était remplacée par l'argent et les objets.

Le concept de la vision du monde fut utilisé pour la première fois par George Lukacs qui s'inspire de la sociologie et de la philosophie pour faire une analyse du texte littéraire. Il démontre que l'œuvre littéraire porte des multiples idéologies .Il est beaucoup intéressé aux héros individualistes pour démontrer la relation du héros avec et dans son monde.

Lucien Goldman, à son tour, en s'inspirant des idées de Lukacs dans son ouvrage *Le dieu caché*, où il indique que la vision du monde a changé avec les changements économiques et sociaux.

Lukacs déclare que le héros qui fait l'impossible pour changer son état est un héros problématique : « Le héros du roman est un être problématique à la recherche du sens de sa vie, c'est-à-dire de la connaissance de soi. La vie du héros de roman est une recherche dégradée de valeurs authentiques dans un monde dégradé ».[1]

[1] Wadi, BOUZAR, *Roman et connaissance sociale*, Alger, Office des publications Universitaires, 2006, p.122.

Goldman désigne par « *La vision du monde* » ou « *connaissance impossible* »,le désir et l'effort faits par le héros problématique afin de changer la réalité vécue et arriver à son monde idéale.

En effet, *la vision du monde* est un monde imaginaire, un monde loin de la vie collective, production romanesque d'un écrivain inspirée de son idéologie, de ses expériences, et de la société…etc.

III.5. Le héros problématique :

Selon *le dictionnaire du littéraire* :

> Le héros littéraire est le personnage dont la reconnaissance procède à la fois d'une définition Fonctionnelle-il est personnage principal, (…), (…), défend ou remet en cause les valeurs dominantes de la société, il est héros épique ou héros tragique, mais aussi héros des contes et légendes, héros romantique .La figure du héros devient du plus en plus problématique au mesure que le roman domine la littérature.[1]

Donc, le héros est un personnage principal d'un récit qui possède des désirs et des qualités spéciales.

Le héros problématique, premièrement est un concept employé pour la première fois par Lukacs dans son ouvrage *La théorie du roman* :

Selon Lukacs, le héros est un être qui n'accepte pas la réalité et fait n'importe quoi pour la changer : « Le héros du roman est un être (problématique), à la recherche du sens de sa vie, c'est-à-dire de la connaissance de soi. La vie du héros de roman est une recherche dégradée de valeurs authentiques dans un monde dégradé ».[2]

Un état d'incommunication s'instaure quand le héros désire un autre monde déférent du monde lequel il vit, donc on appelle ça un héros problématique et son idéal est appelé « *monde possible* », ou « *conscience possible* ».

Il est solitaire et étranger, toujours à la recherche d'un monde idéal qui appartient à lui dont les valeurs vraies et sincères, comme Wadi Bouzar indique dans *Roman et connaissance sociale :* « Le héros ne peut accepter la société telle qu'elle

[1] Paul, ARON, Denis, SAINT-JACQUES, Alain, VIALA, *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, Editions PUF, 2002, p338.
[2] Wadi, BOUZAR, *Roman et connaissance sociale*, Alger, Essaie, office des publications universitaires, 2006, p.122.

est. Il ne peut non plus rester enfermé dans une intériorité romantique qui deviendrait narcissique».[1]

Autrement dit, ce héros cherche toujours à changer son destin et à se déplacer en découvrant un autre univers afin d'atteindre son idéal. Goldman appelle aussi les problèmes et les obstacles qui se posent entre le héros problématique et son idéal *« Dégradations* ».

Un héros problématique se caractérise par :

La quête ou l'errance :

C'est une recherche que le héros problématique fait afin d'atteindre un monde convenable à son idéal, cette recherche se veut généralement sans espoir.

Cette quête ou recherche dirigée par ce héros problématique, est appelée par Lukacs *« Sublimation* ».

Ace propos Lucien Goldman dit :

> Le héros démoniaque du roman est un fou ou un criminel, en tous les cas, un personnage problématique à la recherche de valeurs authentiques dans un monde de conformisme constitue le contenu de ce nouveau genre littéraire, que les écrivains ont crée dans la société individualiste, et qu'on a appelé le roman.[2]

La fin tragique :

Afin de parvenir à son monde idéal par sa quête désespérée qui s'achève à la fin par sa mort, folie, ou suicide. La fin du héros problématique est toujours tragique.

III.5.1.Mouammar Kadhafi, le héros problématique :

Dans *La dernière nuit du Rais*, le héros qui est le frère guide Mouammar Kadhafi, vit depuis son enfance des conflits qui ont vraiment influencé sa vie.

Depuis, il était un enfant difficile et désobéissant : « *Le chitane est en toi*, sanglotait ma mère à bout .*Qu'est –ce que je t'ai fait pour que tu me rendes malade du matin au soir ? Essaye d'entendre raison pour une fois, rien que pour une fois… »* .[3]

[1] Wadi, BOUZAR, *Roman et connaissance sociale*, Alger, Essaie, Office des publications universitaires, 2006, p 120.
[2] Lucien, GOLDEMAN, *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, 1964, p186.
[3] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p90.

Dans son adolescence, aussi, il n'était pas comme ses copains, il était rebelle, révolutionnaire et audacieux : « Jusqu'à l'âge de onze ans, on m'a considéré comme un enfant dérangé .Il fut même question de m'interner à l'asile psychiatrique, mais mes parents étaient pauvres ».[1]

Mouammar grandit avec le manque de son père et le refus de croire à sa mort dans un duel d'honneur .Il est persuadé que tout le monde lui monte, ce qui le pousse à haïr les menteurs : « En réalité, je n'écoutais personne pour ne pas subir leurs mensonges ».[2]

Il trouve beaucoup d'obstacles au sujet de son père, même qu'ils ont refusé de lever son grade de lieutenant à cause de son origine paternelle inconnue.

Mouammar Kadhafi ne parvenait pas à épouser la femme qu'il adore depuis son enfance, ou l'amour de sa vie Faten , la fille du directeur d'école avec les yeux plus grandes que l'horizon ,les cheveux plus longs et la peau translucide .Alors son père a refusé de lui donner sa main .A son élection à la tête de la Libye, il commence à se venger et parvenir à réaliser tout ce qui lui a été refusé ; il torture, tue des criminels et des innocents, et exploie toutes les femmes qu'il admire : « Depuis, toutes les femmes sont à moi. »[3]

Donc, le personnage M. Kadhafi, se trouve à la recherche d'un monde idéal par la domination de toutes les femmes et tous les hommes afin de faire peur au monde universel. Par sa politique dominatrice, injuste, et pleine dictaturie , il est persuadé qu'il est élu par Dieu, ce qui a lui permis de faire ce qu'il veut, il cherche toujours à changer son destin plus des autres en croyant qu'il est le seul dans le monde qui ait l'autorité à faire ça.

La quête de ce héros d'instaurer son monde idéal, et de diriger la Libye selon ce monde là, ne peut pas être réalisée à cause de la révolte de son peuple, contre lui, en réclamant sa tête. De ce fait, cette recherche est échouée et elle le guide vers l'enfer, donc il se retrouve isolé, marginalisé .Sa fin était tragique et douloureuse, il a connu la mort aux mains des lions de Misrata et il l'a subi avec patience et sans défense.

Donc, Mouammar Kadhafi dans *La dernière nuit du Rais,* refuse dans un temps, sa réalité d'être un batard , né d'un père anonyme ,il fait à la suite de son mieux pour reprendre sa considération jusqu'à sa réclamation président de son pays natal ,où il

[1] *Ibid.,* p92.
[2] *Ibid.,* p91.
[3] *Ibid.,* p64.

cherche de le guider selon un monde idéal convenable à ses pensées . Ensuite, il a subi la mort à travers cette quête désespérée, au milieu d'une nation toute en colère.

En effet, Mouammar Kadhafi, le personnage principal et le héros de ce roman, *La dernière nuit du Rais* est convenable à ce que Lukacs appelle *un héros problématique* et à travers ce roman nous avons vécu avec le Rais sa fin malheureuse et tragique .Donc, Mouammar Kadhafi se présente dans cette œuvre comme un *héros problématique*.

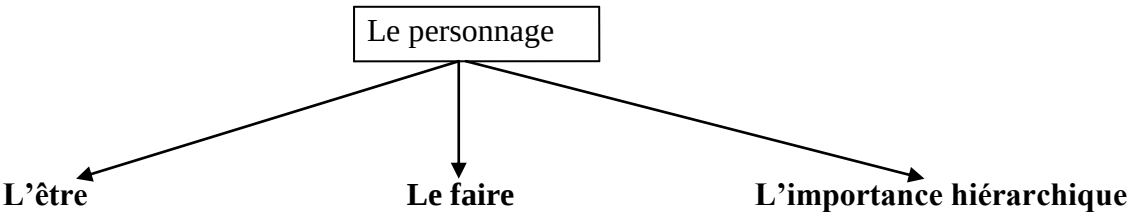
Par l'analyse du personnage principal et les autres personnages secondaires de cette œuvre ,dans ce chapitre nous avons constaté que l'écrivain fait appel à l'héroïsme comme caractérisation du personnage principal dans ce roman que nous avons arriver à travers l'étude de celui-ci qu'il est un héros problématique.

Chapitre IV
Etude du personnage principal

Dans ce chapitre intitulé L'étude du personnage principal selon Phillippe Hamon nous aborderons les trois champs d'analyse crées par le théoricien ,dans son ouvrage théorique *Pour une étude sémiologique du personnage* ,et qui sont *: le faire* ,*l'être* ,et *l'importance hiérarchique* .A partir de ces trois sujets, nous pouvons déterminer la place et l'importance de chaque personnage et son rôle dans le récit ,aussi nous nous intéresserons aux trois catégories des personnages distingués par Hamon, en analysant les personnages de ce roman.

Notre objectif principal du ce chapitre est de montrer que le personnage principal de cette œuvre, est un personnage référentiel qui marque l'Histoire et la culture.

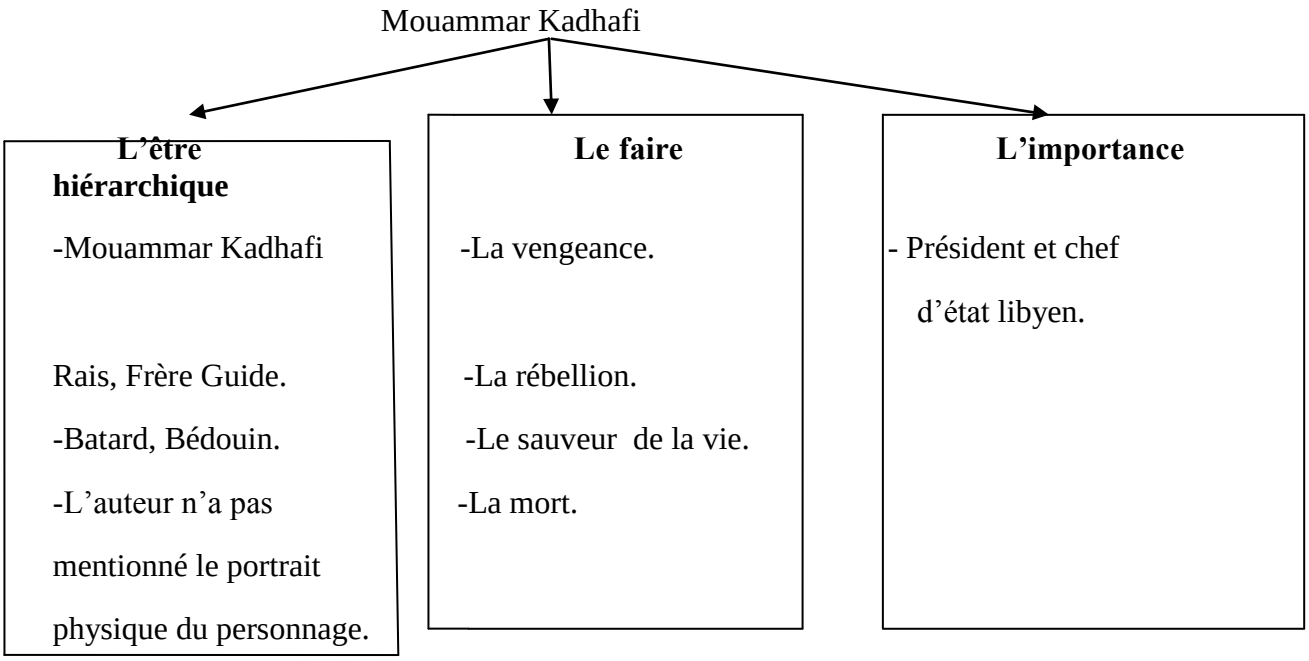
IV.1.Pour une étude sémiologique du personnage :[1]



L'être	Le faire	L'importance hiérarchique
*Le nom.	*Les rôles thématiques.	*La qualification.
*Les dénominations.	*Les rôles actanciels.	*La distribution.
*Le portrait.		* L'autonomie.
*Le corps.		*La fonctionnalité.
*L'habit.		*La prédestination conventionnelle
*Le psychologique.		* Le commentaire explicite.
*Le biographique.		

[1] Vincent, JOUVE, *Poétique du roman*, Paris, Arman Colin, 2007, p95.

Exemple de notre corpus d'étude :



Selon Philippe Hamon, le personnage est un signe qui se comporte de signes linguistiques avant de considérer sa concentration sur la personne humaine .Il affirme aussi qu'un personnage, se définit par un ensemble de signifiants qu'on peut relever du texte comme : L'âge, le sexe, la compétence les caractères physiques, le registre de langue et la clarté. Philippe Hamon indique :

> Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit .Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables du texte, les noms propres.[1]

Donc, pouvoir analyser un personnage c'est avant tout le connaitre, avec les autres personnages aussi, et spécialement il faut savoir son nom propre.

[1] Philippe, HAMON, *Le personnel du roman*, Droz, Genève, 1983, p.220.

En effet, nous observons trois sujets d'analyse des personnages :

1. L'être(Le nom propre, le portrait physique, les vêtements, le corps, la psychologie ...).

2. Le faire(Les rôles thématiques et les rôles actanciels).

3. L'importance hiérarchique (La classification et la valeur).

IV.1.1. L'être du personnage :

L'être du personnage, selon Phillipe Hamon ,est l'un de ses préoccupations, pour savoir le portrait physique , l'identité , l'idéologie sociale ,le passé et le présent de ce personnage ,et tout ce qui le concerne ,il déclare aussi que l'être du personnage est la conséquence d'un faire antérieur ou ultérieur .Nous avons un portrait physique comme exemple : « Mansour Dhao arrive dans un état déplorable. Débraillé, la barbe sauvage et les cheveux embroussaillés »[1].

IV.1.2. Le faire du personnage :

Toutes les actions dirigées par le personnage, en établissant la base de l'intrigue selon Phillipe Hamon, peuvent conduire un travail et pas seulement le « savoir-faire », ou la compétence de celui-ci.

Le faire d'un personnage, est, parfois, difficile à cerner et aussi à estimer et à partir de ce faire, le personnage s'identifie par ses relations sociales.

Philipe Hamon indique que, *le faire* du personnage est toujours lié avec *l'être*, et même que le faire est *l'être* futur du personnage. Il ajoute de ce fait les rôles thématiques et les rôles actanciels.

Les rôles thématiques : les rôles thématiques s'adressent à des types (psychologiques, sociaux).Ils aident à l'identification du personnage au niveau du contenu. Ils aident aussi à transmettre le sens et les valeurs.

Les rôles thématiques sont nommés aussi, les axes préférentiels, car ils permettent de faire la comparaison entre les personnages, et la détermination de ces personnages

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p33.

par rapport à des thèmes généraux, comme l'origine, le sexe et l'appartenance géographique …etc. Nous prenons l'exemple : « J'étais rentré chez moi dans le Fezzan régler un vieux compte avec mon clan »[1].

IV.1.3. L'importance hiérarchique :

C'est le classement des personnages dans le roman, le personnage principal ou le héros, et les personnages secondaires .Hamon affirme cette différenciation par le résultat de quelques types d'hiérarchisation. Comme exemple : « Ma place est auprès de vous, frère Guide. Je ne l'échangerais pas contre une place au paradis. Sans vous, il n'y a de salut pour personne, encore moins pour mes filles »[2].

Nous citons parmi ces différenciations la qualification différentielle (le héros porte des prédicats que portent pas les autres personnages), la distribution différentielle (le héros réagit à un moment donné de l'histoire), l'autonomie différentielle (le héros se manifeste et avoir une autonomie importante), la fonctionnalité différentielle et le commentaire explicite.

IV.2.Le personnage romanesque est comme un signe :

Le personnage est un élément important de l'action narrative, il représente une figure sociale, un caractère et un caractère mythique, et, il est signe littéraire qui se manifeste dans le texte .Si le personnage veut se donner mirage à une personne réelle, il doit avoir par conséquent :[3]

-Une motivation du nom propre.

-Une identité.

-Un rôle dans le système de l'action.

-Le portrait physique (corps et vêtement).

-Un travail ou un métier.

-Un environnement ou un milieu où il se jette.

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p 121.
[2] *Ibid.*, p.21.
[3] Nouvelle Revue Pédagogique_Lycée /n°22/Novembre 2006, *Le personnage est comme signe*, consulté le 22/04/2018.

Le personnage est un signe qui se soumet au même arrangement que les autres signes de la langue.

Certains critiques lancent que dans un roman, il ya des signes sous forme d'êtres en chair et en sang, mais beaucoup plus une réunion des lettres .A partir de ça Philippe Hamon a développé cette idée dans son ouvrage théorique *« Pour un statut sémiologique du personnage »,* en distinguant trois catégories de personnages : Les personnages référentiels, les personnages embrayeurs et les personnages anaphores.

IV.2.1.Les personnages référentiels :

Ce sont absolument les plus importants parmi les trois catégories, ils renvoient à des personnes réelles qui ont déjà marqué l'Histoire et la culture : « Ils renvoient à une réalité du monde extérieur ou à un concept .Ils font tous référence à un savoir institutionnalisé ou à un objet concret appris »[1].

Nous trouvons dans le corpus d'étude , *La dernière nuit du Rais,* la présence de plusieurs personnages réels, donc nous essayons d'aborder trois qui sont essentiels :

- **Mouammar Kadhafi :** Ancien président de la Libye, il était militaire et homme d'état, capturé et tué à Syrte le 20 Octobre 2011. « Qui n'aurait pas encensé Mouammar, tombeur des monarques et chasseur des aigles, le Bédouin du Fezzan sacré Rais à l'âge de vingt-sept ans ».[2]
- **Saddam Hussein :** Ancien président de l'Irak, un homme politique et d'état irakien, capturé et pendu, le 30 Décembre 2006. «- Sois maudit, Saddam Hussein ! Pourquoi t'es-tu laissé prendre vivant et exécuter un jour de l'Aïd ? »[3].
- **Ben Ali :** Président tunisien, un homme d'état et politicien, il a abandonné la présidence et le pays aussi le 14 Janvier 2011. « Et Ben Ali, mon Dieu ! Ben Ali cette chiffe molle en costard de caïd qui roulait des mécaniques au milieu de ses

[1] Http:// recherche formation.revues.org.N64/2010 « *Référentiel* »Françoise Gros et Claude Raisky, consulté le 22/04/2018.
[2] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p173.

[3] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p134

sbirs et qui s'écrasait comme une crêpe devant le de venir des émissaires venus d'Occident ».[1]

IV.2.2.Les personnages embrayeurs :

Généralement, ce sont des témoins, des narrateurs ou des porte-parole, qui signalent la présence de l'auteur ou du lecteur dans le récit. « Ils sont les marques de la présence de l'auteur, du lecteur ou de leur délégués : personnage porte-parole, chœur des tragédies antiques, (…) Personnage de peintres, d'écrivains, de narrateurs, de bavards, d'artiste. »[2]

Donc, nous constatons, que ce sont des personnages crées par l'auteur ; ils justifient sa présence dans l'œuvre, expriment ses pensées et ses idées .Alors, de ce fait l'écrivain se cache derrière eux. Ils installent aussi la relation entre l'œuvre et le lecteur. Parmi ces personnages, nous citons :

- **L'ordonnance Mostefa :**

« L'ordonnance me précède dans la salle attenante. »[3]

- **Le prisonnier : le capitaine Jaroud :**

«- Le capitaine Jaroud, l'aide de camp du général Younès, dit Trid, fier de son trophée de chasse ».[4]

- **Le commandant Jalal Snoussi :**

« Le commandant Jalal Snoussi m'attendait dans son bureau ».[5]

- **Bassem Tanout :**

« J'aurais dû écouter Bassem Tanout aussi, un poète libyen que j'ai connu, il ya très longtemps, à Londres durant mon stage au British Army Staff ».[6]

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p41.
[2] Jouve, VINCENT, *L'effet- personnage dans le roman*, Presses universitaires de France, 1992, p.271.
[3] Yasmina, KHADRA, *op.cit.*, p. 15.
[4] *Ibid.*, p.101.
[5] *Ibid.*, p.113.
[6] *Ibid.*, p.194.

- **Le colonel Trid :**

« Le lieutenant-colonel m'adresse un salut réglementaire. Je suis content de le voir que j'ai envie, de le prendre dans mes bras ».[1]

IV.2.3. Les personnages anaphores :

Ils réfèrent à la structure du récit. Ils ont pour fonction l'organisation et la cohérence : « Eléments à fonction essentiellement organisatrice et cohésive. »[2]

Généralement, ils se chargent à narrer des évènements principaux et importants, grâce à ses mémoires, on peut marquer leur présence à la fin du récit, ce sont généralement, des historiens ,des prophètes ,ou des devins .

Après une recherche dans le corpus, *La dernière nuit du Rais*, nous avons remarqué qu'il n' y a pas de personnages anaphores cités dans cette œuvre, raconté par le je du narrateur, derrière le personnage principal Mouammar Kadhafi.

Donc, Khadra ne fait pas de recours aux personnages anaphores dans son œuvre *La dernière nuit du Rais* .Il n'y a que la présence des personnages référentiels et embrayeurs comme nous avons indiqué.

En effet, Mouammar Kadhafi était un homme d'état et président libyen, avant son massacre et sa mort tragique aux mains des rebelles .Il a existé réellement dans la vie, et il était une personnalité très célèbre et connue dans le monde entier .Aussi tout au long du roman, nous avons remarqué des évènements réels sur la vie du frère Guide, la présence des personnages réels, des lieux réels. Aussi nous avons remarqué que tout ce qui se passe dans le roman renvoie à la personnalité de Mouammar Kadhafi et à sa personnalité, et le fait que l'auteur identifie le nom propre du personnage, est suffisant pour dire qu'il est référentiel. « Comme l'a justement noté Barthes, la mention du nom propre du personnage référentiel est souvent suffisante : nul besoin de le représenter comme l'histoire nous apprend qu'il a été. »[3]

[1] Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais* ,Alger ,2015,p95.
[2] Jouve, VINCENT, *L'effet -personnage dans le roman*,Paris, Presses universitaires de France, 1992, p10.
[3] Nouvelle Revue Pédagogique .Lycée/n°22, *Le romancier et ses personnages*, publié en Novembre 2006, consulté le 22/04/2018.Disponible sur : http:// Lettre_histoire-geo.ac_amiens.Fr/sites/Lettres-histoire-geo.ac-amiens.Fr /IMG /pdf /romancier-et-son-personnage.pdf.

Donc, nous constatons que Mouammar Kadhafi est un personnage référentiel dans le roman de l'écrivain algérien Yasmina Khadra parut en 2015, et qui a marqué fortement la rentrée littéraire en France.

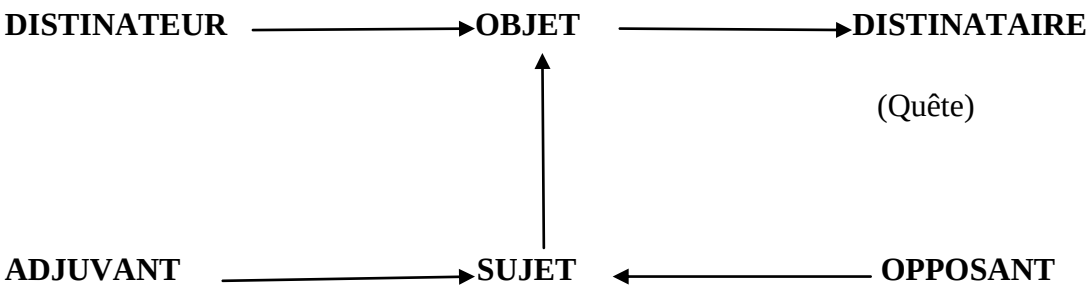
IV.3. Le personnage romanesque et le schéma actanciel :

Dans un récit le personnage romanesque se charge à jouer un rôle important et prend une place essentielle parce qu'il occupe certaines fonctions .Greimas a inventé un model actanciel dont les fonctions procurées par les personnages sont organisées en six groupes d'actants ,ou autrement dit : les rôles actanciels.

Selon Greimas, un personnage romanesque peut jouer plusieurs rôles actanciels, et le schéma actanciel se compose de six rôles qui sont : le destinateur, le destinataire, le sujet, l'objet, l'opposant et l'adjuvant, et qui sont très importants pour l'intrigue.

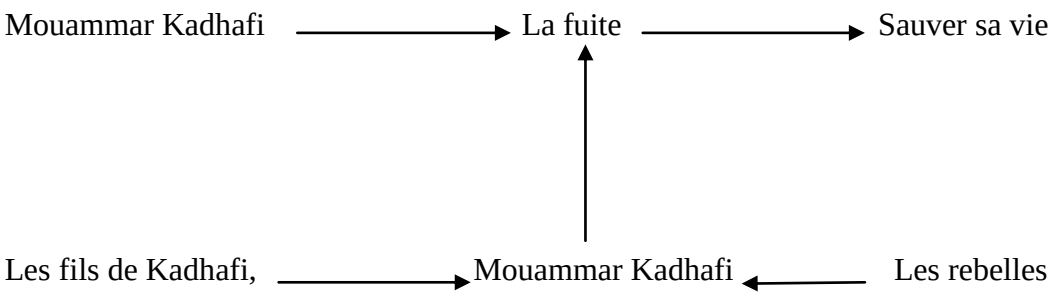
Le théoricien a diminué ainsi, le nombre des personnages en trois ensembles d'actants, donc, le schéma actantiel s'exprime de cette façon :

IV.3.1. Le schéma actanciel de Greimas :[1]



[1] Achour, CHRESTIANE et Bekkat,AMINA, *Clefs pour la lecture des récits convergences critique II*, Editions du Tell, Alger, 2002, p.48.

IV.3.2. Le schéma actanciel d'après notre corpus d'étude *La dernière nuit du Rais* :



En effet, nous affirmons qu'à partir de ce schéma actanciel, appliqué sur le roman *La dernière nuit du Rais*, nous pouvons comprendre le déroulement des évènements, et l'histoire du récit.

Par l'élaboration de ce chapitre ,et à la base de travaux faits par le théoricien, Philippe Hamon ,sur le personnage comme échantillon d'analyse .Nous avons abordé les trois classifications inventées par celui-ci en étudiant le personnage : son être ,son faire et son importance hiérarchique ,donc nous avons appliqué ça ,sur le personnage principal de ce récit pour montrer sa place ,ses réactions et son être ,nous avons constaté aussi que Mouammar Kadhafi ,le personnage centrale est un personnage référentiel ,après une élaboration des trois catégories des personnages élaborées par Hamon .

Chapitre V
Biographie romancée

Dans ce dernier chapitre ,nous aborderons deux points :le premier est la biographie romancée comme un genre littéraire en donnant une définition de ce genre ; puis dans le deuxième point nous ferons une réflexion sur la vie réelle de M. Kadhafi ,le héros de cette histoire afin d'atteindre notre objectif dans ce chapitre qui est de prouver que ce roman , *La dernière nuit du Rais* , de son auteur Yasmina Khadra , engagé à son tour à relater la vie de ce président plus célèbre par sa mégalomanie et son narcissisme, et sa chute après quarante deux ans au pouvoir, est une biographie romancée .

V.1.Qu'est ce qu'une biographie romancée :

La biographie romancée , ou autrement dit, la fiction biographique est un genre littéraire ,où un écrivain s'est engagé à raconter la vie d'un personnage illustre et célèbre ; dans son roman ,en introduisant , des vraies et réelles informations et évènements de sa vie ,son idéologie ,ou ses projets dans le récit qui reste toujours une production fictive et imaginaire de la part de l'auteur .

D'une autre façon, la biographie romancée est un mélange entre l'histoire réelle de ce personnage et une illusion qui vient de l'imagination de l'écrivain, celui-ci produit des portraits des femmes et des hommes ,sans normes .Ce genre favorise de déterminer approximativement la psychologie du personnage historique .Un auteur peut produire une biographie romancée sur un personnage encore vivant.

Donc, l'écrivain s'inscrit dans une double énonciation lorsqu'il relate avec la langue de son personnage. Lorsqu'une biographie romancée nait, elle prit part des débats qu'elle provoque. Ce genre de fiction biographique introduit par son manque d'égalité et sa parfaite expression, une nouvelle adition à la langue et une richesse traditionnelle, car elle se prolonge dans des vies réelles.

Ce genre qui est un mélange entre le vrai et le faux, et qui toujours finit par rendre le vrai faux, ou par mélanger le réel et le légendaire, se qualifie comme un genre batard .Il tente aussi de porter les regards sur une vie par l'œuvre littéraire, en recréant à l'auteur de la biographie romancée une vie. Le but à travers la fiction biographique c'est pas le fait que par une narration historique des faits, on fait raconter une vie en suivant l'ordre chronologique des évènements, ou le fait de narrer en respectant la cohérence de l'histoire racontée , mais le *moi* instable et le mélange *des mythologies*

antiques et *les mythes personnels* des auteurs ont donné à ce genre une importance fondamentale.

Le biographe ou l'auteur donc fait transmettre par la biographie romancée des idées et des réflexions historiques , d'une manière amusante ,afin de créer des voix nouvelles ,ainsi il se déplace dans le temps et dans l'espace en modifiant les opinions ,et en considérant des faits secondaires à première vue ;ce genre fait animer aussi divers personnages morts ,ce qui nous fait rappeler le genre du dialogue des morts ,qui est une forme qui a déjà existé dans la culture européenne ,ce qu'on appelle *les scènes d'outre-tombe* ,cependant ,avec le temps la vie de l'écrivain se remodèle dans la biographie romancée contemporaine par les marques d'énonciations ou par l'interprétation . En effet la contradiction entre le monde des morts et des animés reste jusqu'à nos jours.

Certains auteurs tentent de dégager le plus possible des fictions ; des autres s'engagent à déformer l'image propre du personnage connu. De ce propos, trois manières de définir la fiction biographique à travers la vie de son écrivain s'installent :

- Comme témoin d'une vie d'un autre, il est aussi responsable de la transmission du sens de l'œuvre qui dresse au lecteur, mais aussi par le filtre de sa vie démasquée.

- Le biographe prend en charge par sa voix la voix de l'écrivain et le rapportement de l'histoire abordée dans le récit.

- Par la citation les deux voix celle du biographe et celle du personnage rapporté dans l'œuvre, se mélangent où l'écrivain biographe tente d'adapter la parole du personnage soit approximativement ou exactement.

Certaines biographies romancées dévoilent les réputations injustifiables, par la simplicité, le respect et l'honneur des héros.Donc, ce genre se manifeste comme une réécriture qui démasque le vrai visage de l'écrivain derrière son œuvre.

V.2. Une réflexion sur la vie réelle de Mouammar Kadhafi :

Son nom complet est Mouammar Mohammed Abou Minyar Abd Al –Salam Al Kadhafi ,issu de désert de tripoli de la tribu de Kadhafa ,né en 19 Juin 1942 ,des parents illettrés ,Aisha et Mohammad Abd Al-Salam bin Hamed bin Mohammed ,il

se dit qu'il est le fils d'un aviateur appelé Corse , Albert Preziosi ,il est frère de trois sœurs, il a grandi dans une famille très pauvre .

A Syrte où il est né , il a obtenu une éducation islamique plus que son éducation au dedans de la culture des bédouins, qui reste toute sa vie .Il est connu par son amour illimité du désert .A Syrte aussi ,âgé de neuf ans ,il fait ses études à l'école primaire ; il était le premier enfant dans sa famille qui procurait les études ,et à l'âge de quinze ans il complète son enseignement ainsi à l'école de Sebha à Fezzan ,son influence vers la politique est apparu depuis son adolescence avec une admiration à Charles de Gaule et à Gamal Abdel Naser .En 1961, il organisa une manifestation avec ses camarades pour soutenir le régime égyptien .Après l'école de Sebha ,il continua ses études à Misrata où il apprenait les deux langues importantes à un militaire : l'anglais et l'italien

Dans l'université de la Libye ,il a choisi d'étudier le droit ,et en 1963 il réalisa son rêve d'entrer à l'académie militaire de Benghazi où il organisa le « mouvement des officiers unionistes libre » ,et en 1965,en procurant son diplôme avant qu'il fasse pendant un an son entrainement supplémentaire au British Army Staff.Officier, capitaine , puis il s'est dégradé lieutenant à cause de sa discipline brutale, il prépara en 1969 avec ses camarades officiers une révolution, qui avait pour but de renverser la monarchie à travers la méthode de coup d'état , bien préparée et organisée par ceux-ci ,alors en profitant de l'absence du roi Idriss le premier ,qui se trouva hors pays , les officiers environnent militairement les deux villes principales de Tripoli et de Benghazi avec l'arrestation des grands dirigeants et officiers ,alors à la radio de Benghazi , Kadhafi lit son « communiqué n°1 » de la révolution .Après l'effort fait par celui-ci, il reçoit le grade du colonel puis chef d'état et président à l'âge de vingt sept ans ,à partir de ça il fait beaucoup de changements comme l'augmentation des salaires et des efforts faits au niveau de l'éducation et de la santé .En 1975, un coup d'état mené contre Kadhafi par les deux organes du CCR ,Bachir Saghir et Omar Al-Mecheichin.A la fin leur tentation , s'échoue ,en cette année , Kadhafi fait publier une partie de son livre vert qui présente son idéologie personnelle qui apparaitra au régime qui est à son tour personnalisé selon sa personnalité ,Kadhafi se considère comme le héros de tiers-monde ,sa vie était très simple par ses habitudes bédouines comme le boit du lit de chamelle au matin ,et sa réception de ses invités dans sa tente bédouine qui la ramène avec lui ,sa personnalité attirante et sa singularité le caractérisaient aussi son mode d'habillement qui se change avec le temps ,(uniforme

doré ,larges capes ,costumes colorés ,des bournous,chapkas …).Ses gardiennes de corps sont des femmes amazoniennes ,il était célèbre aussi par sa haine insaisissable vers les autres dirigeants et guides arabes et vers les non-musulmans aussi .De ses tentations de resserrer les relations de son pays avec les Etats-Unis , il propose à Bill Clinton de marier sa fille à un de ses fils en proposant de régler le conflit entre Palestine et Israël ,en les mettant tout les deux dans un nouveau pays nommé « Isratine » .Par ses exagérations et ses manifestations, certains le considèrent comme un fou ,d'autres comme un mégalomane .Il aime toujours rester jeune ,alors il faisait beaucoup d'opérations esthétiques. Son régime cependant utilise des méthodes violentes et agressives ; qui se met contre la révolution est un ennemi, ils l'exécutent en diffusant la scène à la télévision comme sorte d'avertissement, ce régime sous son autorité limite la liberté d'expression. M. Kadhafi consacre le Coran comme la seule source de l'Islam en évitant l'utilisation des Hadiths et de Sunna, ce qui provoque la colère des Oulémas d'Al- Azhar et d'Arabie Saoudite qui le déclarent « hérétique » , il construit une académie militaire juste pour les femmes et il profita avec sa famille de la richesse et des biens de la Libye , son désir illimité des femmes et sa violence sexuelle lui en provoque beaucoup d'accusations, des milliers de femmes ont rapportés leurs histoires avec lui après sa mort .

Vers les années 2000, il lutta contre l'immigration vers l'Europe, et il joue un grand rôle à inviter à la paix et au combat contre le terrorisme, ses deux fils Mouttassim et Seif -el- Islam occupent des postes très importants dans les rangs de l'armée et le reste de ses fils étaient des grands responsables.

En 2011 ,Kadhafi se trouve face à une révolution populaire à cause du Printemps arabe qui a touché la Libye et les autres pays arabes où des manifestations s'organisent et des vraies batailles s'installent dans tout long du pays ,après des mois les rebelles dominent toutes les terres et les villes libyennes ,donc Kadhafi a été abandonné par une partie de son armée libyenne ,par un grand nombre de ses responsables et ses hommes à l'étranger .Le 26 Février ,tout le pays était touché par les contestations ,en effet Kadhafi refuse de quitter la Libye ,et après des mois de négociation et de révolution, les rebelles ne capitulaient pas ,En Aout ,des hommes d'affaires déclarent que ce lui qui amène le Kadhafi soit mort ou vivant sera récompensé. Sous les tirs des avions de L'OTAN ,le 20 Octobre, au moment que Kadhafi et son convoi tentaient d'abandonner Syrte ,ils étaient capturés par les révolutionnaires qui le capturaient vivant. Après

quelques heures de cette capture, sa mort était annoncée après cette nouvelle des images et des vidéos sont diffusés en le montrant dans un état misérable lors de la saisie, le visage ensanglanté, en train de subir les frappes violentes des rebelles .Un des membres de la CNT montre que Kadhafi était blessé lors d'un duel. Le déroulement de la scène de sa mort est resté anonyme, ce qui pousse le président de CNT à ouvrir une enquête .Il est enterré avec son fils Mouttassim, lui aussi tué, dans le désert libyen, dans un lieu .Nous allons montrer à présent sur un tableau les points communs entre la vie de Kadhafi dans *La dernière nuit du Rais* et la véritable vie de celui-ci :

Informations sur la vie réelle de Kadhafi.	**La vie de Kadhafi à travers le roman de Yasmina Khadra.**
-Le nom : (Mouammar Mohammed Abou Minyar Abd Al-Salam Al Kadhafi.	-« Je suis Mouammar Kadhafi ». [1]
-Il est issu du désert de Tripoli, de la tribu de Kadhafa.	-« Mon oncle jurait que j'étais l'enfant béni du clan des Ghous, celui qui restituerait à la tribu des Kadhafa ».[2]
-Il se dit qu'il est fils d'un aviateur appelé Corse Albert Presiozi.	-«- Certains indiscrétions avancent que vous êtes l'enfant naturel d'un corse nommé Albert Preziosi, un aviateur recueilli et soigné dans votre tribu(…) ».[3]

[1] Yasmina KHADRA, La *dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p12.
[2] *Ibid,* .p11.
[3] *Ibid,* .p120.

-Il est issu d'une famille très pauvre.	-« Enfant j'ai connu la faim, la culotte rafistolée et les savates trouée, et j'ai longtemps trainé pieds nus sur les cailloux brùlants.La misère était mon élément ».[1]
-Le premier enfant dans sa famille qui reçoit une éducation.	-« Ma famille était ruinée pour que je sois le premier enfant de mon clan à entrer à l'école ».[2]
-Il a complété ses études à Fezzan à l'école de Sebha puis à Misrata.	-« A l'école de Sebha, puis à celle de Misrata ».[3]
-Sa grande admiration à Gamal Abd Nacer.	-« Je noyautais déjà certains cellules de protestation et rêvais d'une grande révolution qui m'élèverait au rang d'un Mao ou d'un Gamal Abd Nasser ».[4]
-Son entrée à l'académie militaire de Benghazi.	-« Camarade de promotion à l'académie militaire de Benghazi(…) ».[5]
-Il fait un stage au British Army Staff.	-« Je venais de bénéficier d'une permission exceptionnelle à mon retour du Royaume-Uni où j'avais effectué avec grand succès un stage au *British Army staff* ».[6]
-Il a été dégradé au rang de lieutenant à cause de sa discipline brutale.	-« Je fus traduit devant le conseil de discipline .Après les arrêts de rigueur et le rapport de ma promotion au grade de capitaine, (…) ».[7]

[1] Yasmina KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p16.
[2] *Ibid*, .p160.
[3] *Ibid*, .p93.
[4] *Ibid*, .p93.
[5] *Ibid*, .p30.
[6] *Ibid*, .p59.
[7] *Ibid*, .p120.

-Il renverse la monarchie en 1969 avec ses camarades officiers en faisant une révolution en profitant de l'absence du Roi qui était à l'étranger.	-« La veille du coup d'état, dans la nuit de 31 Aout au 1er Septembre, tandis que mes officiers fignolaient l'opération coup-de-poing en l'absence du Roi Idris parti s'offrir une cure à l'étranger, (…) ».[1]
-Il lit son premier discours à la radio de Benghazi.	-« A l'aube, je pris d'assaut la radio de Benghazi pour annoncer au peuple que la monarchie scélérate qui suçait le sang de la nation était morte et que la République arabe libyenne venait de naitre ».[2]
-Chef d'état et président à l'âge de 27 ans.	-« -Qui n'aurait pas encensé Mouammar, tombeur des monarques et chasseur des aigles, le Bédouin du Fezzan sacré Rais à l'âge de vingt-sept ans ? ».[3]
-En 1975, il est menacé par un coup d'état de la part de Bachir Saghir et Omar Al-Mecheichin.	-« En aout 1975, ce fut encore Van Gogh qui m'alerta, à travers un rêve d'une rare violence, de conspiration qu'échafaudaient contre moi deux de mes meilleurs amis et confidents, Bachir Saghir Hawdi et Omar el-Mecheichin ».[4]
-Sa haine vers les dirigeants arabes.	-« Sois maudit, Saddam Hussein ! ».[5]L.D.N.R.p143.

[1] Yasmina KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p70.
[2] *Ibid* ,.p70.
[3] *Ibid*, .p173.
[4] *Ibid*, .p71.
[5] *Ibid*, .p143.

-La publication de son livre vert personnalisé selon son régime.	-« Je me demande si mon livre de Guide éclairé et la couleur du drapeau national que j'avais choisi pour la Libye ne s'inspirent pas du pardessus vert de Van Gogh ».[1]
-Son désir insaisissable vers les femmes.	-« Les femmes… J'en ai possédé des centaines. De tous les horizons ».[2]
-Ses deux fils, Mouttasim et Seif – el- Islam, sont des responsables de son armée.	-« C'est mon fils Mouttassim, responsable de la défense de Syrte(…) ».[3]
-Ses gardienne de corps sont des amazoniennes.	-« Amira(…).Elle a été l'une de mes premières gardes du corps ; une amazone intrépide et increvable qui ne m'a pas quitté d'une semelle depuis son recrutement ».[4]

Après l'apparition de son roman *l'écrivain* qui présente sa vraie biographie, l'écrivain Yasmina Khadra cette fois a consacré sa plume pour relater la chute d'un grand homme qui a tellement provoqué la curiosité du monde entier par sa personnalité et sa singularité, en relatant des réels évènements de sa vie dans un roman de deux-cent sept pages où il dévoile les secrets profonds de ce souverain en démontrant ses

[1] Yasmina KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Editions Casbah, 2015, p71.
[2] *Ibid*, .p57.
[3] *Ibid*, .p15.
[4] *Ibid*, .p55.

points faibles et forts ,Khadra fait approfondir dans ses états d'âme et ses délires et ça comme nous avons dit en témoignant des évènements vrais et réels de sa propre vie .

Le fait d'écrire la vie d'un individu soit réel ou irréel ,mort ou vif par une autre personne : un écrivain , en relatant avec la langue de celui-ci est le fait de produire une fiction biographique ,donc, l'auteur Yasmina Khadra fait recours à ce genre pour écrire sur la vie de Kadhafi en glissant dans sa peau et en construisant ce roman qui a tiré l'attention du total et du partiel .En effet, à partir d'une recherche objective menée sur le genre de la biographie romancée et une réflexion sur la vie réelle du président libyen M. Kadhafi ,nous constatons que ce roman, *La dernière nuit du Rais*, est une biographie romancée.

Conclusion générale

A l'instar de certains travaux de recherche, notre travail s'effectue autour du héros problématique dans *La dernière nuit du Rais* de Yasmina Khadra, nous avons choisi que la problématique de recherche s'articule autour du personnage principal de ce roman dont l'objectif est de montrer que le personnage principal Mouammar Kadhafi est présenté comme un héros problématique dans ce récit.

Dans notre travail, nous avons porté notre concentration en premier lieu sur le paratexte et le contexte en analysant les cinq éléments paratextuels importants : la préface, la première de couverture, le titre et l'épigraphe, qui nous donnent des informations sur le texte et son auteur et une idée générale sur le contenu du texte, ces éléments servent aussi à déterminer l'identité d'une œuvre littéraire. Nous arrivons à travers l'étude du contexte qui est un contexte précis et qui renvoie spécialement au contexte sociopolitique de l'époque plein *Printemps arabe* ce qui montre le grand intérêt de l'auteur à des situations frappantes et actuelles de l'époque.

En s'enfonçant dans le texte pour découvrir son intérieur nous avons essayé de le décortiquer : sa structure ,l'ordre des évènements ,et les techniques narratives utilisées par l'auteur comme les perspectives narratives et la focalisation , nous avons ainsi abordé l'analyse spatio-temporel alors nous constatons que ce récit est raconté par une seule voix celle de l'auteur Yasmina Khadra qui parle de la langue du personnage principal Mouammar Kadhafi donc ce personnage est un narrateur autodiégétique raconte à la première personne du singulier « je »,le narrateur est le personnage même donc ce récit est d'une focalisation *interne* .

Il est structuré d'une manière incohérente où l'écrivain fait des recours au prolepse et à l'analepse à travers le flash-back ce qui nous montre que ce livre est original ,il ne ressemble pas aux œuvres classiques .De ce fait ,l'auteur s'est intéressé à créer des nouvelles techniques aux systèmes narratifs de ses œuvres .A travers l'analyse de l'espace ,nous avons remarqué la domination d'un espace précis beaucoup cité par l'auteur avec une magnifique et réelle description ce qui nous dévoile son identité qui est convenable à celle du personnage principal Mouammar Kadhafi car tous les deux sont issus du même environnement (Sahara) ,on peut dire donc que ce récit est totalement unique par sa structure ,sa chronologie ,et ses enjeux narratifs .

Afin d'atteindre notre but de ce travail nous avons mis en évidence l'étude du personnage principal en tant que héros problématique en s'appuyant sur la théorie de la

vision du monde pour confirmer la convenance des deux notions ,alors à travers la conformité trouvée entre ces deux notions nous déclarons que Mouammar Kadhafi est présenté dans ce récit comme un héros problématique ce qui nous incite à confirmer nos hypothèses : le désaccord installé entre le héros problématique et la société : le peuple se révolte contre Kadhafi et son régime injuste . Le héros cherche toujours à transformer la réalité : Kadhafi cherche à trouver une solution afin de s'enfuir des révolutionnaires pour procurer sa place en tête du pays et se venger des traîtres. Des obstacles se dressent devant ce héros : les rebelles encerclent toutes les sortes et les routes ce qui rendra difficile, la fuite de Kadhafi et son entourage proche.

Nous avons ainsi étudié le personnage principal selon les travaux du théoricien Philipe Hamon dans son ouvrage *Pour une étude sémiologique du personnage* ,donc notre but est de justifier que Mouammar Kadhafi est un personnage référentiel et ça se réalise à partir de notre abordage des trois catégories distinguées par le théoricien :les personnages embrayeurs, les personnages anaphores et les personnages référentiels, en effet, à travers une analyse approfondie des personnages de ce récit selon ses catégories nous confirmons que Kadhafi est un être qui a vraiment existé dans la vie réelle ,donc il est un personnage référentiel .

Enfin ,nous avons essayé de déterminer le genre littéraire de ce roman qui met en scène la biographie d'un individu notée par un autre individu ,par conséquent nous avons déterminé que la biographie romancée est le genre de cette œuvre littéraire.

Malgré que la biographie romancée reste une fiction, une production imaginaire de la part de son auteur, elle s'est tirée de la réalité ce qui nous pousse à constater que Khadra s'inspire beaucoup de la réalité vécue, comme nous avons marqué dans ce récit, la présence des personnages et des lieux réels.

Pour terminer, nous remarquons que *La dernière nuit du Rais* est un roman très riche par des thèmes intéressants comme : le tragique du personnage, l'intertextualité, la psychologie…etc.

Annexes

Interview avec Yasmina Khadra: « Avec Kadhafi, l'expérience d'écriture a été incroyablement physique » par Florence Floux.[1]

Yasmina Khadra a planté ses décors dans de nombreux pays : d'Algérie, l'Afghanistan, l'Irak, Israël… .Il a inventé beaucoup de personnage : Un boxeur, une enseignante, un chirurgien, un paysan … .Mais il ne s'était encore jamais glissé dans la peau d'un dictateur paranoïaque, héroïnomane et poursuivi par un peuple qui n'a qu'une envie : se venger d'un règne sanguinaire de quarante-deux ans.

Dans *La dernière nuit du Rais* (éditions Julliard), l'auteur de L'Attentat nous conte les dernières heures de Mouammar Kadhafi .Un récit exalté, torturé et vertigineux qui emmène son lecteur dans les profondeurs d'une âme damnée.

Entretient.

Pourquoi avoir choisi Mouammar Kadhafi comme personnage ? Pourquoi pas un autre dictateur, comme Saddam Hussein par exemple ?

Kadhafi est un personnage multiple, troublant, insaisissable, un véritable défi, pour un romancier tenter de le cerner est un fantasme orgasmique .Ce souverain alliait l'humilité à l'extravagance avec une rare habileté .Il était son rêve et son délire, son miracle et son propre otage, la générosité et la cruauté la plus expéditive. Son cas me fascinait et m'interpellait depuis des années .Kadhafi portait en lui un formidable argument romanesque avec ses frasques et ses sorties spectaculaires, ses corps de gueule et ses accès de folie, ce qui n'est pas le cas de Saddam, un tyran plat, un monstre abyssal dont le charisme reposait exclusivement sur la terreur qu'il incarnait.

Pourquoi avoir choisi d'écrire à la première personne ?

Je choisis souvent le « je » dans mes romans, c'est ma façon de me dissoudre dans le personnage, de le vivre pleinement de l'intérieur .Avec Kadhafi, cette expérience a été incroyablement physique .Je ressentis ses peurs, ses doutes, ses colères et comme lui, malgré l'issue que tout le monde connait, je pensais qu'il allait s'en sortir. Bizarrement, je me croyais en mesure de changer le cours de l'histoire comme s'il s'agissait d'une fiction .J'ai vécu des moments étranges en écrivant ce roman. Jamais je n'ai connu une telle impression avec mes autres romans.

Comment avez-vous fait pour vous mettre dans la peau de Kadhafi ?

[1] FLOUX Florence, *Yasmina Khadra: « avec Kadhafi, l'expérience été incroyablement physique»*, disponible sur;http//www.20minutes.Fr/culture/1674235-20150828-yasmina-Khadra-Kadhafi-expérience-ecriture-incroyablement-physique,consulté le:24/05/2018.

Kadhafi est un personnage emblématique dans le monde arabe. Il suscitait autant d'interrogations que d'enthousiasme et habitait une bonne partie du débat politique au Maghreb .Dans un sens, il m'était presque familier. Je n'ai eu aucune peine à «squatter » ses états d'âme.

Comment vous êtes-vous documenté sur sa vie ?

Je le suis depuis une trentaine d'année .Certaines anecdotes dans le roman ,je les tiens d'un proche collaborateur de Kadhafi .J'ai aussi fait des recherches.

Avez-vous tel un acteur, emprunté parfois à des expériences / ressentis personnels ?

Je me situe aux antipodes de Kadhafi, mais j'ai une certaine connaissance du facteur humain pour cerner et me substituer à mes personnages .Le New York Times a écrit que j'étais « capable de dire l'homme partout où il se trouve ».J'essaye de mériter cette prédisposition flatteuse et contraignante à la fois.

Vous avez fait Kadhafi un personnage de roman et pourtant, vous avez emprunté de code à la tragédie. Pourquoi ?

Pour rester dans ce que la tragédie a de plus intime et instructif .Kadhafi aurait inspiré Sophocle.

Kadhafi voit sa vie défiler au cours de ses dernières heures. On entrevoit alors ses blessures intimes. Comme dans L'Attentat, vous semblez vouloir remontez aux racines du mal …Pour mieux l'expliquer, ou le comprendre ?

C'est vrai, mais expliquer n'est pas cautionner car rien ne justifie le meurtre et rien ne légitime l'atteinte aux libertés.

Vous ne pensez pas que l'on nait monstre ? On le devient forcément, selon vous ? Même un tyran sanguinaire comme Kadhafi ?

Je suis incapable de répandre à cette question. C'est peut-être pour cette raison que j'écris : pour comprendre l'homme, cette merveille de la nature capable de tous les miracles sauf celui d'accéder au bonheur définitif.

Travaillez-vous sur un nouveau livre actuellement ?

Je m'intéresse surtout au cinéma. J'ai fini un scenario pour Forest Whitaker et suis en train de travailler sur un projet ambitieux pour la télé français.

Interview. Yasmina Khadra, « *La dernière nuit du Rais* » : *Depuis toujours, je voulais écrire mon « Antigone »à moi,* par Bercea Dan[1]

Yasmina Khadra publie cette année La dernière nuit du Rais, en en retraçant de l'intérieur la chute du régime libyen et la mort de Mouammar Kadhafi .Si par sa perspective narrative et par sa thématique nous avions tendance à le rapprocher du roman de Victor Hugo « Le dernier jour d'un condamné » ou de ce que la littérature hispano-américaine appelle *novella del dictator*, l'auteur, lui ,se reconnait plutôt dans la perspective shakespearienne du Roi Lear .On sait l'intensité avec laquelle cet écrivain à fluer de peau interroge le monde et son époque ,et on comprend sa fascination pour un personnage si romanesque« regroupant tous les excès »,comme il aime le définir.

Cette fascination n'enlève en rien le risque d'un tel exercice d'écriture surtout s'agissant d'un personnage sur lequel l'Histoire n'a pas encore fait ni son deuil ni son travail de mémoire. Mystique, paranoïaque, mégalomane, dictateur ou victime de ses délires, sorcier ou prisonnier de sa propre folie, qui était Mouammar Kadhafi ? Et qui est-il pour que l'auteur s'insinue dans son for intérieur aux derniers moments de sa vie, aux instants les plus intimes où toute vie est convoquée devant le tribunal de sa conscience ? Ce sont des questions auxquelles Yasmina Khadra apporte ici ses réponses.

-Pourquoi un roman sur Mouammar Kadhafi ?

Parce qu'il était justement de tous les excès, ce qui faisait de lui un authentique personnage littéraire. Pour un écrivain, c'est une source d'inspiration intarissable. J'aurais pu lui consacrer plusieurs romans. J'ai choisi de raconter sa fin, à la première personne du singulier, pour puiser dans son intimité les moments forts de ses états d'âme .La dernière nuit est un moment de vérité d'une extraordinaire révélation .J'étais presque en état de transe en rédigeant cette nuit de tous les délires.

-En quoi sa chute a-t-elle aussi un caractère romanesque ?

Son lynchage a été vu par des millions d'internautes. Nous avons assisté en direct à l'exercice de la barbarie extrême .J'ai été choqué malgré les horreurs que j'avais vécues dans ma chair et dans mon esprit durant la décennie noire (la guerre terroriste) qui a failli dépeupler mon pays l'Algérie. J'aurais préféré que Kadhafi

[1] DAN, Bercea, *Interview.Yasmina Khadra, La dernière nuit du Rais: depuis toujours, je voulais écrire mon Antigone à moi*, disponible sur : http://salon-litteraire,linternaute.com/Fr/yasmina-khadra/review/,consulté le : 24/05/2018.

s'explique devant un tribunal. Ses lyncheurs lui avaient confisqué la parole .J'ai tenté de la lui rendre, pour qu'il nous parle de ce qu'il a été, de ce qu'a fait de lui un dictateur.

-Pour –on entreprendre un vrai travail de documentation sur ce sujet ? Quelles ont été vos sources ?

Hormis la vidéo de sa mise à mort, je n'avais pas de besoin de me documenter. Les informations que je relate dans mon livre ,je les tiens de ses proches collaborateurs ,des officiers libyens que j'avais rencontrés au début des années 1980 en Russie .Par ailleurs, comme Kadhafi ,je suis né dans le désert ,dans une tribu, au Maghreb ,je suis arabo-berbère comme lui ,de la même religion ,et j'ai été, moi aussi ,soldat .Ces facteurs m'ont permis de mieux saisir la mentalité et la personnalité de mon personnage.

-Aviez- vous d'emblée l'intention d'écrire un roman historique ?

J'ai écrit un roman .Chaque lecteur est appelé à lire comme il lui convient .Pour moi, ça reste un roman. Depuis toujours, je voulais écrire mon « Antigone » à moi .La tragédie grecque m'a toujours fascinait. Kadhafi est un héros de la tragédie moderne, cette dernière n'étant que le nouvellement de la tragédie authentique, les hommes n'ayant rien retenu de l'Histoire.

-Peut-on parler d'allégorie, de pamphlet, ou d'une tragi-comédie ?

Ni d'allégorie ni de pamphlet ni de tragi-comédie. Il s'agit d'un roman qui met la fiction au service d'une réalité historique afin d'accéder à noter part de responsabilité dans ce qui chamboule les rapports humains. Mon roman est une réflexion sur le rapport de force, sur le pouvoir comme une possession démoniaque, sur la mentalité d'un peuple sur la tragédie des temps modernes.

-Pourquoi écrire à la première personne du singulier ?

Pour m'approprier pleinement les états d'âme, les angoisses et la raison de mon personnage .J'ai écrit la majorité de mes romans à la première personne du singulier .Cela m'implique davantage dans mon texte.

-Vous lui prêtez votre voix et votre plume, mais aussi vos yeux lorsqu'il regarde le désert et le lever du soleil et vos oreilles pour écouter le silence.

Forcément, lorsqu'on vient de la même culture et du même univers. Mais la comparaison s'arrête là. Je n'ai aucune sympathie pour les tyrans .Cependant, je ne juge pas Kadhafi et ne le condamne pas .Je mets à nu certaines de ses vérités pour que l'on puisse sortir des stéréotypes et des procès d'intention. Il est grand temps

pour nous de réapprendre à opter pour notre libre arbitre afin d'échapper aux manipulations médiatiques et aux surenchères politiques.

-Il croit être « la mythologie faite homme », « celui par qui le salut arrive ».

Je pense que tous les dictateurs se croient investis d'une mission cosmique .C'est la raison pour laquelle ils perdent le contrat avec la réalité des choses .Leurs certitudes se muent en vérités absolues et leurs engagements en projets prophétiques. Il n'est pas rare que certains d'entre eux se prennent pour des dieux. Dans cette attitude, la mégalomanie agit comme une overdose de prétention et la folie n'est jamais bien loin.

-Son examen de conscience tourne immanquablement en sa faveur.

Kadhafi, en renversant le roi Idriss 1er et en proclamant la « République des masses », était animée par les plus belles intentions du monde. Il a réussi ce qu'aucun souverain avant lui n'avait réussi : il a unifié des tribus hautement incompatibles, hautement hostiles les unes aux autres depuis des siècles et en a fait une nation homogène.

Dire que Kadhafi n'a rien fait pour son peuple est une grossièreté .Son problème ,il arrivait souvent de faire du mal en croyant faire du bien .Sa mise en quarantaine par les dirigeants arabes et sa farouche obsession de se donner une visibilité internationale , notamment en narguant les Grandes puissances occidentales et en finançant le terrorisme international, l'ont dévoyé .Il est devenu tyrannique parce qu'il ne pouvait plus s'inscrire dans une révolution valorisante comme il le souhaitait .Au lieu de continuer de bâtir une nation ,il s'est taillé un costume beaucoup plus grand pour lui ,et il a finit par ne plus savoir quelle image il donnait de lui .

-Que dire de son langage aux derniers moments de sa vie ?

Son langage trahit un homme qui découvre brusquement sa fragilité. Il est aux abois, coupé du reste du monde, et la situation lui échappe de plus en plus .Kadhafi est dans le doute pour la première fois de sa vie de souverain .Il ne se connaissait pas un tel état d'âme .Il ne se reconnaissait plus.

-Il est critique à l'adresse des dirigeants arabes.

Kadhafi avait toutes les raisons de détester les dirigeants arabes. Ils l'avaient déçu, trahit, et certains complotaient contre lui. Par ailleurs, lui qui était venu avec les meilleurs intentions du monde, il découvrait que les dirigeants arabes n'avaient pas d'ambition pour leurs peuples, que c'étaient des prédateurs et des prédicateurs, et

qu'ils se complaisaient dans leur statut de rois fainéants lorsqu'ils n'étaient pas les marionnettes des intérêts occidentaux.

-Il y a même un dialogue imaginaire avec Saddam Hussein .Que lui reproche-il ?

On ne peut pas tout raconter. Le lecteur a besoin de découvrir certains choses par lui-même .La lecture est un voyage jalonné de surprises. Alors pourquoi la gâcher en dévoilant ce qui la rendait intéressante.

-Il n'échappe pas à la paranoïa du complot, alors que beaucoup de ses proches avaient déjà quitté le navire.

La trahison est le propre des courtisans et des profiteurs. Dès que ces flatteurs s'aperçoivent qu'ils n'ont plus rien à glaner, ils sont les premiers à se retourner contre leur bienfaiteur. Ça arrive partout en hautes sphères .Et ça ne date pas d'hier.

-« Je suis seul devant le destin et le destin regarde ailleurs. »Quel sens donner à ces mots ?

Exactement le sens de ce qui est écrit .Kadhafi se sent abandonné par Dieu.

-Peu avant sa mort, il tombe en plein délire mystique. Ne va- t –il pas trop loin dans sa folie ?

La folie est par vocation un éloignement démesuré de la raison, et par définition une confusion absolue.

-Peut-on parler de votre livre comme d'une sépulture symbolique réservée à ce personnage ?

Mon roman est un roman, rien de plus.

Références bibliographiques

Corpus d'étude :

- Yasmina, KHADRA, *La dernière nuit du Rais*, Alger, Casbah, 2015.

Œuvres consultées de Yasmina Khadra :

- Yasmina, KHADRA, *Les hirondelles de Kaboul*, Paris, Julliard, 2002.

-Yasmina, KHADRA, *L'attentat*, Paris, Julliard, 2005.

- Yasmina, KHADRA *Les sirènes de Bagdad*, Paris, Julliard, 2006.

Ouvrages théoriques et articles critiques :

- Gérrard, GENETT, Seuils, Paris, Editions du Seuil ,1987.

- Gérrard, GENETTE, *Figure II*, Paris, Editions du Seuil, 1969.

- Gérrard, GENETTE, *Figure III*, Paris, Editions du Seuil ,1972.

- Jean-Pierre, GOLDESIEIN, *Lire le roman*, Bruxelles, Editions De Boeck, 1999.

- Achour, CHRISTIANE, Bekkat, AMINA, *Clefs pour la lecture du récit*, Convergences critiques II, Alger, Editions du Tell, 2002.

- Bachelard, GASTON, *La poétique de l'espace*, Paris, Presses universitaires de France, 1975.

- Achour, CHRISTIANE, Rezzouge, SIMONE, *Convergence critiques, Introduction à la lecture du littéraire*, Alger, OPU ,1990.

- Vincent, JOUVE, *L'effet personnage dans le roman*, Paris, Presses Universitaires de France, 2001.

-Youssef, ABOUALI, *Yasmina Khadra ou la recherche de la vérité, Etude de la trilogie sur le malentendu entre l'Orient et l'Occident,* Paris, L'Harmattan, 2013.

- Wadi, BOUZAR, *Roman et connaissance sociale*, Alger, Office des publications universitaires, 2006.

- Lucien, GOLDEMAN, *Pour une sociologie du* roman, Paris, Gallimard, 1964.

- Vincent, JOUVE, *Poétique du roman*, Paris, Arman colin ,2007.

- Philippe, HAMON, *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983.

- Louis, REY PIERRE, *Le roman*, Edition Hachette ,1992.

Mémoires et thèses de doctorat consultées :

-CHENTIT Siham, *Analyse des personnages dans À quoi rêvent les loups de Yasmina Khadra*, Mémoire de Master, Université de Tassoust-Jijel, 2014.

-BENKHOJA Abla, *Les personnages féminins dans Les enfants de nouveau monde, d'Assia Djabar,* Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2016.

-MASSON-PERRIN Valérie*, Le statut du personnage dans l'œuvre romanesque d'Edouard Glissant,* Thèse de doctorat, Université de Gergy-Pontoise, Soutenu le 16 novembre 2006.

-BOUABSA Fouzia, *Tragique et personnage dans Les chemins qui montent de Mouloud Feraoun, Mémoire* de Magister, Université Mentouri Constantine ,2009.

-MBOUHWA Eben, *Personnage et espace dans L'attentat de Yasmina Khadra*, Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira ,2016.

-GUENDOUZ Ibtissem, *Auctorialité et intertextualité dans « La dernière nuit du Rais »de YASMINA Khadra,* Mémoire de Master, Université Mohamed Khider de Biskra ,2017.

Articles sur internet :

-DAN Bercea *Interview. Yasmina Kara, « La dernière nuit du Rais » : « depuis toujours je voulais écrire mon Antigone à moi »*, disponible sur : http//salon-litteraire.Linternaute.com/fr/Yasmina-Khadra/review.

-FLOX Florence, *Yasmina Khadra : « Avec Kadhafi l'expérience a été incroyablement physique »*, disponible sur : http://www.20 minutes.fr/culture/1674235-20150828-Yasmina-Khadra-Kadhafi-ecriture-incroyablement-physique.

-Ministère de l'éducation nationale, *Le personnage de roman du 17ème siècle à nos jours,* publiéenFévrier2013,disponiblesur :http://cache.media.eduscol.education.Fr/File/Français/57/1/ress-lycee.GT-Fr-1ere-Perso roman pistes Final 240571.PDF.

-Nouvelle Revue Pédagogique –Lycée /n °22/Novembre 200, *Le personnage est comme signe*.-Françoise Gros et claude Raisky, *« Référentiel* », disponible sur : http://recherche formation.revues.org.N64/2010.

-Nouvelle Revue Pédagogique. Lycée/n°22, *Le romancier et ses personnages*, publié en Novembre 2006, disponible sur : http://Lettre-histoire-geo.ac.amiens.Fr/sites/lettres-histoire-geo.ac-amiens.Fr/IMG/Pdf/romancier-et-son-personnage.pdf.

Dictionnaires :

-Paul, ARON, Denis, SAINT-JACQUES, Alain, VIALA, *Le dictionnaire du littéraire*, PUF ,2002.

-*Le Robert pour tous*, Paris, 2008.

Sitographie :

https://www.google.dz/search?q=algerie+1990%3Alitterature+et+violence&rlz=1C1CHBD_frDZ797DZ797&oq=algerie+1990%3Alitterature+et+violence+&aqs=chrome..69i57.35147j0j8&sourceid=chrome&ie=Uhttp://blog.ac-versailles.fr/motamot/index.php/post/29/09/2015/Analyser-un-personnage-dans-un-romanTF-8

-https://arb.crasc.dz/index.php/fr/11-vol-01-n-02/46-algerie-1990-litterature-et-violence

-http://frandidac.eklablog.com/analyser-un-roman-16-fiches-a114502508

-https://www.etudes-litteraires.com/etudier-un-roman.php

-http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1053.aspx

-http://www.etudier.com/sujets/personnage-de-roman-ordinaire/0

-http://penserlanarrativite.net/page/4

-http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/57/1/RESS-LyceeGT-FR-1ere-Perso_roman_Pistes_final_240571.pdf

-https://www.lemonde.fr/revision-du-bac/annales-bac/francais-premiere/personnage-romanesque-et-vision-s-du-monde_1-fra-03.html

-https://www.etudes-litteraires.com/forum/topic56798-en-quoi-le-personnage-de-roman-temoignetil-dune-vision-du-monde.html

-http://www.editions-harmattan.fr/auteurs/article_pop.asp?no=10125

-https://suivresoncours.wordpress.com/category/cours-magistraux/etudier-lespace-et-le-temps-dans-une-oeuvre-litteraire/

-http://penserlanarrativite.net/personnage/lectures/hamon

-https://www.memoireonline.com/10/12/6142/m_Les-contes-egyptiens-anciens-et-les-contes-de-lAfrique-subsaharienne-essai-dune-analyse-comp18.html

-http://biblioweb.u-cergy.fr/theses/06CERG0292.pdf

-http://www.espacefrancais.com/la-structure-dun-recit/

http://lepetitroi.fr/telechargement_francais/contes/structure_recit/LA%20STRUCTURE%20Dun%20recit.pdf

https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/609.html

-https://www.fabula.org/actualites/le-mechant-un-personnage-problematique_34315.php

-http://www.etudier.com/sujets/le-heros-problematique/0

https://journals.openedition.org/arzana/634?lang=it

http://www.cnrtl.fr/definition/h%C3%A9ros

-http://francaisaucollege.unblog.fr/2010/02/12/le-paratexte-romanlile-au-tresor/

-https://espacelettres.wordpress.com/2015/04/22/le-personnage-romanesque/

-http://www.litteratureetfrancais.com/article-le-roman-et-le-personnage-romanesque-objet-d-etude-1ere-100544524.html

-https://www.etudes-litteraires.com/forum/topic47050-questce-quun-personnage-romanesque.html

-http://psn.univ-paris3.fr/ouvrage/le-roman-francais-au-tournant-du-xxie-siecle

https://books.google.dz/books?id=dhHYSmLGc2IC&pg=PA246&lpg=PA246&dq=le+roman+fran%C3%A7ais+au+tournant+du+17+si%C3%A8cle&source=bl&ots=jJOxL0nZ6C&sig=JqKc3C1mQ0Eyw1jbnkBzfv6_PFM&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjm94SVqrzbAhUGsxQKHf5iDZEQ6AEIVzAG#v=onepage&q=le%20roman%20fran%C3%A7ais%20au%20tournant%20du%2017%20si%C3%A8cle&f=false

-http://mesmilleetunenuitsalire.over-blog.com/article-le-roman-produit-du-divorce-avec-le-monde-theorie-du-roman-georg-lukacs-12290

https://www.researchgate.net/publication/277275161_Le_Texte_et_le_paratexte_dans_Les_Jardins_de_Lumiere_et_Les_echelles_du_Levant_d'Amin_Maalouf

-http://www.espacefrancais.com/lespace-et-le-temps/

-https://fr.wikipedia.org/wiki/Paratexte

-https://fr.wikipedia.org/wiki/Yasmina_Khadra

-https://revue.leslibraires.ca/entrevues/litterature-etrangere/yasmina-khadra-la-guerre-des-mots

-http://www.site-magister.com/grouptxt4.htm#axzz5HXx5Rpvi

-https://www.annabac.com/revision-bac/le-personnage-de-roman

-https://www.etudes-litteraires.com/analyse-personnage.php

-http://www.espacefrancais.com/les-personnages/

-https://www.fabula.org/actualites/dossier-le-printemps-arabe-travers-la-perspective-francophoneles-interventions-littera

-https://www.courrierinternational.com/article/2011/04/14/les-voix-du-printemps-arabe

-https://www.over-blog.com/Yasmina_Khadra_biographie-1095204432-art82787.html

-https://www.fnac.com/Yasmina-Khadra/ia101142/bio

-
https://www.google.dz/search?q=litterature+maghr%C3%A9bine+wikipidia&rlz=1C1CHBD_frDZ797DZ797&oq=litterature+maghr%C3%A9bine+wikipidia+&aqs=chrome..69i57j0l5.25297j0j9&sourceid=chrome&ie=UTF-8

-https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1992_num_44_1_1779

-http://www.limag.refer.org/Textes/Bonn/ManHatier/RomAlg.htm

-https://www.fabula.org/actualites/le-roman-algerien-de-langue-francaise-un-siecle-d-ecriture-et-de-creation_66417.php

-http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp

-https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative/vnintegr.html

-https://fr.wikipedia.org/wiki/Narratologie

-https://www.fabula.org/acta/document6259.php

-https://www.letemps.ch/societe/lhabit-kadhafi

-https://www.erudit.org/fr/revues/liberte/1964-v6-n5-liberte1433590/59944ac.pdf

-https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1965_num_6_2_1915

-http://cache.media.eduscol.education.fr/file/français/57/1/ress-lycee GT-fr-1ere-perso_roman_pistes_final_240571.pdf.
-http://www.agoravox .Fr/actualites/international/article/Libye-qui était-mouammar-kadhafi-188510.
-https://www.erudit.org/Fr/revue/arbo/2013-n3-arbo0733/1017363ar.Pdf.
-https://www.Persee.fr/doc/litt-0047-4800-1972-num6-2-1957.
-www.so/lv.se/media/utbilding/dokument/kursor/Fraa01/2013//Elements-Pour l'analyse –du Roman-Prendre –vision-Pour-le 24 j… .

Résumé :

Dans ce présent travail, nous nous s'intéressons à la littérature algérienne d'expression française, nous choisissons le roman *La dernière nuit du Rais* de l'écrivain algérien Yasmina Khadra comme corpus d'étude dont le sujet de recherche s'intitule : *La dernière nuit du Rais* de Yasmina Khadra : Le héros problématique. En se basant sur l'étude du personnage comme échantillon essentiel dans l'élaboration de ce travail et en abordant diverses approches théoriques comme : la théorie de la vision du monde, l'approche narratologique, et les travaux de Philippe Hamon sur le personnage. De ce fait, notre travail s'est divisé en cinq chapitres dont chaqu'un porte un objectif précis.

En effet, nous débutons par l'étude du paratexte et du contexte, puis l'étude de la structure du texte et les techniques narratives plus le cadre spatio-temporel, nous passons ainsi à l'analyse des personnages qui est la base de notre étude, ensuite nous étudions le personnage principal et enfin nous abordons le genre de la biographie romancée pour justifier le genre de ce corpus que nous avons en train d'étudier.

ملخص:

سنهتم في هذا العمل الحالي، بالأدب الجزائري المكتوب باللغة الفرنسية لذلك اخترنا دراسة رواية ليلة الرايس الأخيرة للكاتب الجزائري ياسمينة خضرة، حيث موضوع البحث بعنوان ليلة الرايس الأخيرة لياسمينة خضرة: البطل الإشكالي. و لهذا سنقوم بالتركيز على دراسة الشخصية كعينة أساسية لتطوير هذا العمل وذلك بالاعتماد على مناهج نظرية متنوعة كنظرية النظرة العالمية، المنهج السردي وأعمال الباحث النظري فليب هامون على الشخصيات وبالتالي ينقسم عملنا إلى خمسة فصول بحيث يحمل كل واحد منها هدفا معينا.

في الواقع سنبدأ بدراسة النص والسياق ثم دراسة بنية النص وتقنيات السرد بالإضافة إلى تحليل الإطار الزماني والمكاني ثم ننتقل بعد ذلك إلى تحليل الشخصيات والذي يعتبر أساس دراستنا كما سنركز أيضا على دراسة الشخصية الرئيسية للنص، وفي الأخير سنتطرق إلى النوع الأدبي السيرة الذاتية الخيالية لنبرهن أن الرواية التي نحن بصدد دراستها تنتمي إلى هدا النوع.

Abstract :

In this present work, we shed light on the Algerian literature in french expression, we choose the novel of *The last night of the Rais*, wish is written by Yasmina Khadra as the filed of the study whose the subject of this research is intiteled *The last night of the Rais* of Yasmina Khadra : The problematic hero , basing on the study of character as a sample of the achievement and developement of this searsh study .It is worth mentioning that we are spot light on the various theoritical approaches such as : the study of world view, the narratological approach and Philippe Hamon's works on the character.Therefore,this current study is devided into five chapters each of wich has a specific purpose.

Indeed we start by the study of the paratext and context, then the narrative techniques being used .In addition, the spatio temporel Framework. Moreover this study emphasises on the analysis of personality .Also we study the main character .Finally we attribute the literary genre : « the fictionalized biography », in order to clarify the kind of novel that we are dealt with.

- .